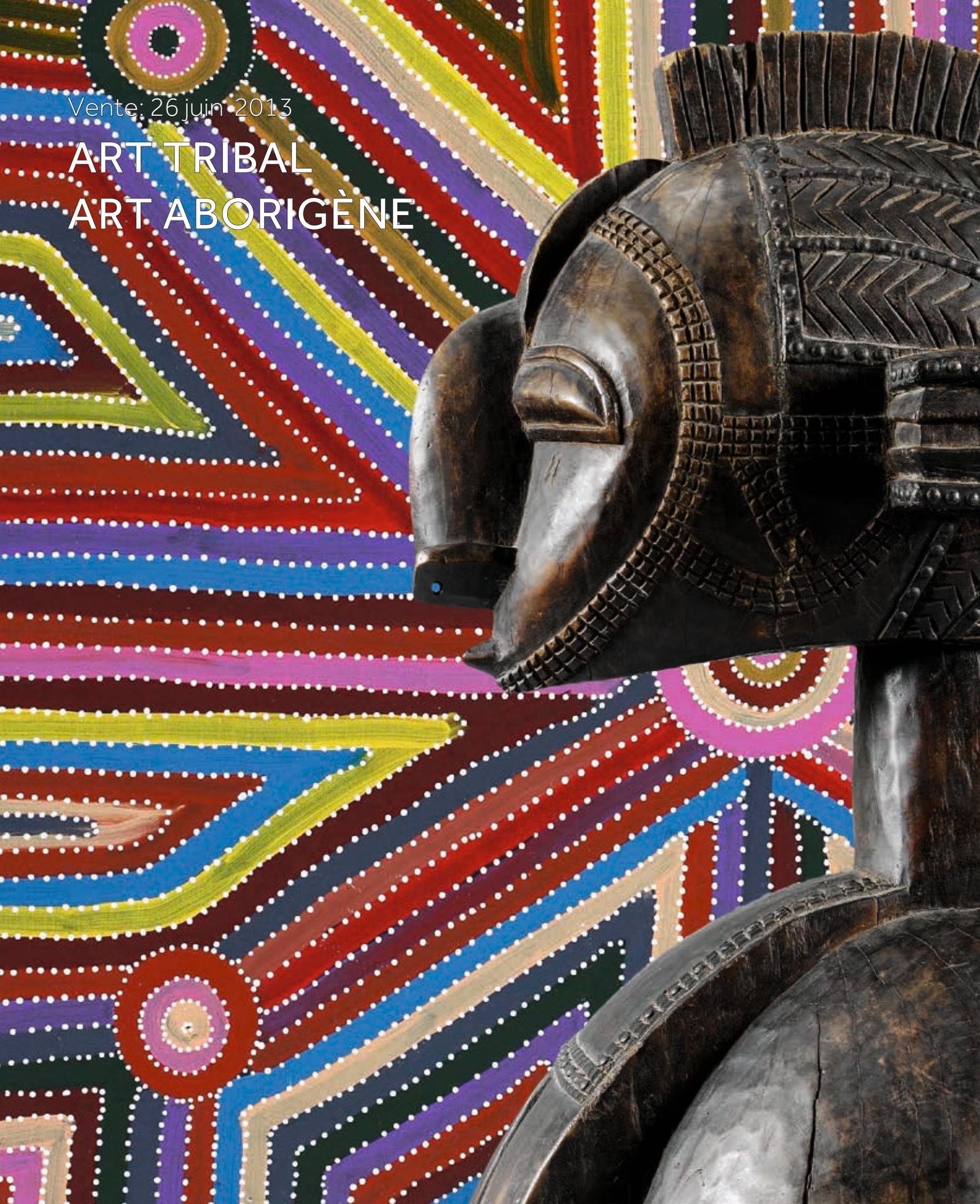


Vente: 26 juin 2013

ART TRIBAL
ART ABORIGÈNE



KOLLERGENEVA

Art Tribal

Lot 101- 196

Vente: mercredi, 26 juin 2013, 10h30

Exposition à Zurich: samedi 8 au lundi 17 juin, de 10h à 19h

Exposition à Genève: vendredi 21 au lundi 24 juin, de 10h à 18h

Expert: Jean David, Galerie Walu. Tél. +41 44 280 20 00, info@walu.ch

English translation of our catalogue is available upon request.

Die Deutsche Übersetzung finden sie auf unserer Homepage: www.kollerauktionen.ch



101

STATUE ASMAT

Indonésie, Nouvelle-Guinée occidentale,
Province d'Irian Jaya. Hauteur: 89,5 cm

Provenance: Collection suisse (succession), Aarau (années 1960 et 1970).

Le produit de la vente sera versé en faveur de la Fondation Hanela, qui offre une aide immédiate aux personnes qui, pour une raison ou une autre, sont dans le besoin ou souffrent d'un handicap.

Ces silhouettes élancées évoquent certains ancêtres dont elles portent aussi, ici ou là, le nom. Elles étaient réalisées dans le cadre des festivités qui célébraient la construction des maisons de culte des sociétés d'hommes. Ces cérémonies donnaient lieu à des représentations théâtrales du mythe originel au cours desquelles des acteurs illustraient les événements du passé à l'aide de ces sculptures filiformes.

Bibliographie: Meyer, Anthony JP (1995). Art océanien. Köln: Könemann.

CHF 600.- / 1 200.-

€ 500.- / 1 000.-

102*

CRANE IATMUL

Papouasie-Nouvelle Guinée, Sepik. Hauteur: 23 cm

Provenance:

- Ludwig Bretschneider, Munich (1965).
- Depuis lors en mains familiales, Allemagne.

Ce genre de reliques joue un rôle central dans les rituels de deuil chez les Iatmul. Après un premier enterrement, le crâne du défunt se voit vouer un culte qui obéit à des règles transmises de génération en génération: quelques mois plus tard, le crâne est exhumé, puis il peut être enterré à nouveau, ou conservé dans la maison des hommes, ou encore détruit.

La reproduction des traits du visage est réalisée à l'aide d'une pâte à modeler, nommée yiba, faite d'argile rouge et de chaux enrichies d'huile. Le fin surmodelage, qui vise à une représentation la plus proche possible du modèle vivant, est l'œuvre d'un membre du clan rompu à cet exercice et s'effectue à l'intérieur de la maison des hommes.

Bibliographie:

Aufderheide, Arthur (2009). Overmodeled Skulls. Duluth: Heide Press.

CHF 4 000.- / 6 000.-

€ 3 330.- / 5 000.-



103

MASQUE BAGA

Guinée. Hauteur: 133 cm

Provenance:

- Mory Diané, Conakry, avant 1958.
- Mamadou Diaou, Bamako et Paris, début des années 60.
- Mamadou Kaba Diané, New York, début des années 60.
- Patrick Erouart-Siad, New-York, début des années 90.
- Collection suisse, depuis 1999.

Les Baga vivent sur le littoral de la Guinée et, bien qu'aujourd'hui ils soient pour la plupart musulmans (sunnites), ils restent attachés, malgré leurs élites islamisées et l'action des missions chrétiennes sous la colonisation française, à leurs croyances ancestrales. Néanmoins, la culture animiste, y compris la tradition des masques et de la statuaire, n'a cessé de perdre en importance et, en lien avec les conversions, un grand nombre d'œuvres d'art anciennes ont été détruites ou vendues.

Jadis connus sous le nom de *nimba* ou *n'mba*, les extraordinaires bustes d'*mba* de la société du Simo comptent parmi les créations les plus impressionnantes de la sculpture africaine. Il n'en existe plus que de rares exemplaires authentiques, la plupart conservés dans des musées; ils datent tous, à l'image du buste proposé ici, d'avant 1950.

Selon les indications tout à fait crédibles qui nous été fournies, la sculpture ci-contre a pris le chemin de l'Occident avant l'indépendance de la Guinée. Avec l'aide des fonctionnaires coloniaux, un commerçant local, Mamadu Dio, l'acquiesce sur le terrain quand les missionnaires musulmans se mirent à confisquer ce genre d'objets.

Mory Diané l'envoya ensuite, avec deux autres masques du même type, à Mamadou Diaou à Paris, qui lui-même l'envoya à New York à Mamadou Kaba Diané, fils de Mory, qui approvisionnait les collectionneurs new-yorkais en art africain. Un de ces masques fut vendu par lui à Nelson Rockefeller, et l'autre au galeriste de New York John Klejman. Le troisième masque, offert ici, est resté aux mains de Mamadou Kaba Diané jusqu'à ce que des soucis d'argent l'obligent à le vendre, dans les années 1990, à Patrick Erouart-Siad. Dans une interview vidéo en notre possession, Mamadou Kaba Diané confirme cette provenance et mentionne une photo malheureusement introuvable, datant de l'époque new-yorkaise, où l'on pourrait voir les trois masques réunis.

Cette création sans égale est l'une des quatre coiffes de danse féminines qui évoquent et illustrent les origines de la culture baga. Comme d'autres peuples, les Baga voient dans la femme le fondement de la



société. C'est à elle et aux masques qui l'honorent que revient la préservation des vertus cardinales. Ils personnifient la beauté, la fertilité, la bonne conduite, la probité, la dignité et l'heureux accomplissement des devoirs sociaux. Leur forme évoque les idéaux féminins par excellence et le rôle de modèle que la femme remplit au sein de la société. Le masque *n'dba* représente une "mère d'un certain âge", caricature de la mère universelle, dont le trait distinctif est la générosité et un dévouement totalement désintéressé. Les trois autres masques sont d'*mba-da-tshol* (la petite fofolle), *dzigiren-wöndé* (la jeune mariée) et *sa-sira-ren* (la jolie fille).

La figure de *n'dba* apparaissait dans toutes sortes d'occasions importantes: fêtes des récoltes, réceptions, mariages, naissances et enterrements. Au bas de l'imposante sculpture prenait place à l'origine une armature de baguettes qui permettait au danseur de faire reposer le masque sur ses épaules. Par-dessus s'ajoutait un costume en tissu et raphia dissimulant entièrement le porteur du masque. Le danseur ne pouvait se diriger qu'au travers de petits orifices pratiqués entre les seins, raison pour laquelle il était en général accompagné par quelqu'un qui le guidait.

Les traits saillants qui distinguent ce masque sur le plan formel sont la tête à bourrelet frontal, à la fois étroite et surdimensionnée, les yeux pleins de mystère, le nez proéminent et la bouche comparativement toute menue. Les oreilles et la coiffure, soigneusement tressée et surmontée d'une crête, sont travaillées avec grand art; quand au dessin gravé sur les joues, il renvoie à une marque tribale propre aux Baga. Les clous de tapissier en laiton, de fabrication européenne, dessinent des lignes nettes et précises. On prêtera aussi attention aux traces laissées par les outils à la surface d'un bois dur et patiné après coup.

Bibliographie: Lamp, Frederick (1996). *Art of the Baga. A Drama of Cultural Reinvention*. Munich/New York: Prestel.

CHF 80 000.- / 120 000.-
€ 66 670.- / 100 000.-





104

104
STATUETTE DOGON

Mali. Hauteur: 41 cm

Provenance: Collection suisse (succession), Aarau (années 1960 et 1970).

Le produit de la vente sera versé en faveur de la Fondation Hanela, qui offre une aide immédiate aux personnes qui, pour une raison ou une autre, sont dans le besoin ou souffrent d'un handicap.

Les Dogon plaçaient des figurines masculines ou féminines sur divers autels pour la plupart consacrés à des ancêtres, réels ou mythiques.

Les statuettes servaient de lien entre le monde visible et le monde invisible et permettaient à leur possesseur de nouer le contact avec les esprits.

Bibliographie: Homberger, Lorenz (1995).
Die Kunst der Dogon. Zürich: Museum Rietberg.

CHF 600.- / 1 200.-
€ 500.- / 1 000.-

105*
STATUETTE DOGON

Mali. Hauteur: 25 cm

Provenance:
- Galerie Henseler, Munich.
- Collection allemande.

Description: voir lot 104.

CHF 1 000.- / 2 000.-
€ 830.- / 1 670.-



105

106*
STATUE DOGON

Mali. Hauteur: 152 cm

Provenance:
- Henri L. Schouten, Amsterdam (1972).
- Depuis lors, propriété de famille en Allemagne.

Les Dogon vouaient un culte à des statues d'autel, la plupart consacrées à des ancêtres, réels ou mythiques. Ces statues établissaient un lien entre monde visible et monde invisible, permettant à leur propriétaire de nouer le contact avec les esprits.

Selon Henri Schouten, la statue provient du village de Diankabou, dans la plaine du Seno qui s'étend au pied des falaises au centre du pays dogon. Le style de la sculpture s'apparente au groupe identifié par Hélène Leloup sous le nom de Niongom. Cette région, écrit-elle, n'a livré que de très rares statues en bois dur d'une taille semblable, trouvées dans des sanctuaires abandonnés. Toutes présentent les caractéristiques que l'on observe ici: une tête ronde et allongée, un nez en forme de flèche, des yeux proéminents, un prognathisme marqué, des bras collés au corps, des seins placés sous une sorte de faux-col, et l'absence de scarifications. La signification de l'appendice qui se dresse ici sur la tête reste en revanche sans explication.

A cause d'une surface dégradée par l'usage et les intempéries, le sexe des statues est souvent impossible à déterminer. A cette difficulté s'ajoute le fait que certaines figures sont hermaphrodites. Mais la raison essentielle est à chercher dans l'utilisation par les sculpteurs de la forme naturelle d'une branche d'arbre. Ceci expliquerait aussi, dans la présente figure, son inclinaison vers l'avant.

La statue ci-contre vient compléter les quelques rares exemples que nous avons de ces créations hors du commun. Il s'agit manifestement d'une œuvre intéressante d'un sculpteur resté anonyme, réunissant en elle toutes les qualités susceptibles de produire chez les Dogon l'effet le plus spectaculaire qui soit.

CHF 10 000.- / 20 000.-
€ 8 330.- / 16 670.-



106



107

MASQUE BAMANA

Mali. Hauteur: 63 cm

Illustration p. 60

Provenance: Ulrich von Schroeder, Zurich (années 1970).

Masque-buffle du théâtre de marionnettes Sogo-bò.

Ce spectacle de marionnettes, dans lequel apparaissent également des masques, sert à transmettre des valeurs morales et des connaissances. De ce fait, ses acteurs assument une responsabilité sociale importante. Mais comme les représentations sont aussi prétexte à divertissement, les interprètes jouissent malgré tout d'une grande liberté d'expression.

Ce type de théâtre vivant et engagé connaît encore aujourd'hui une grande popularité. Confiées à des pêcheurs comme à des agriculteurs, les pièces jouées devant la communauté villageoise réunie, qui y prend souvent une part active, suivaient une dramaturgie précise. Elles comprenaient jusqu'à 20 "actes", chacun mettant en scène un personnage typé qui interprétait une parabole fermée sur elle-même. Entre les différentes séquences théâtrales prenaient place des intermèdes chantés et dansés.

Sogo-bò signifie littéralement "les animaux sortent". Rien d'étonnant dès lors qu'on trouve parmi les personnages les plus importants les bêtes sauvages. Mais on s'inspirait aussi de thèmes de la vie quotidienne: à côté de scènes tirées du monde de la chasse, des sujets tels que les rapports entre hommes et femmes étaient aussi abordés.

Bibliographie: Darkowska-Nidzgorski, Olenka & Nidzgorski, Denis (1998). Marionnettes et masques au cœur du théâtre africain. Paris: Sépia.

CHF 1 000.- / 2 000.-
€ 830.- / 1 670.-

108

STATUETTE BAMANA

Mali. Hauteur: 43,5 cm

Provenance: Ulrich von Schroeder, Zurich (années 1970).

Statuette Jo nyeleni de la société du jo. Représentation d'une jeune et jolie femme, tantôt portée lors des spectacles de chant ou de danse tantôt exposée près de la place de danse. Ces statuettes étaient censées faire ressortir l'idée de beauté et de grâce et, en même temps, attirer l'attention sur le spectacle et accroître ainsi le nombre de dons que les danseurs recevaient de la part des spectateurs.

Bibliographie:
Colleyn, Jean-Paul (2001). Bamana. Zürich: Museum Rietberg.

CHF 1 000.- / 2 000.-
€ 830.- / 1 670.-

109*

SERRURE BAMANA

Mali. Hauteur: 46 cm

Provenance: Collection allemande.

Serrure d'un grenier à riz ou à céréales. Gâche et pêne sont vus comme un symbole de l'accouplement et sont associés à la création originelle.

Le plus ancien mécanisme de fermeture connu dans l'histoire de l'humanité est la serrure à pêne basculant. Dans l'Egypte antique, ce genre de serrure était déjà d'un usage courant. Dans la partie supérieure interne du caisson se trouvent un certain nombre de tiges métalliques qui, entraînées par leur propre poids, tombent dans les trous prévus à cet effet et bloquent ainsi le pêne. La clé fonctionnant avec la serrure - rarement conservée - possède des dents positionnées de manière à soulever toutes ensemble les tiges métalliques afin de permettre au pêne de coulisser à nouveau. Comme il est impossible, de devant, de deviner le nombre de tiges et leur disposition, on ne peut ouvrir la porte sans la clé ad hoc, et le propriétaire remarquera tout de suite toute tentative d'effraction, qui laissera des traces bien visibles.

Bibliographie: Imperato, Pascal James (2001). Legends, Sorcerers, and Enchanted Lizards. Door Locks of the Bamana of Mali. New York/London: Africana Publishing Company.

CHF 600.- / 1 000.-
€ 500.- / 830.-

110

LIT SENUFO

Côte d'Ivoire. Longueur: 220 cm, largeur: 73 cm.

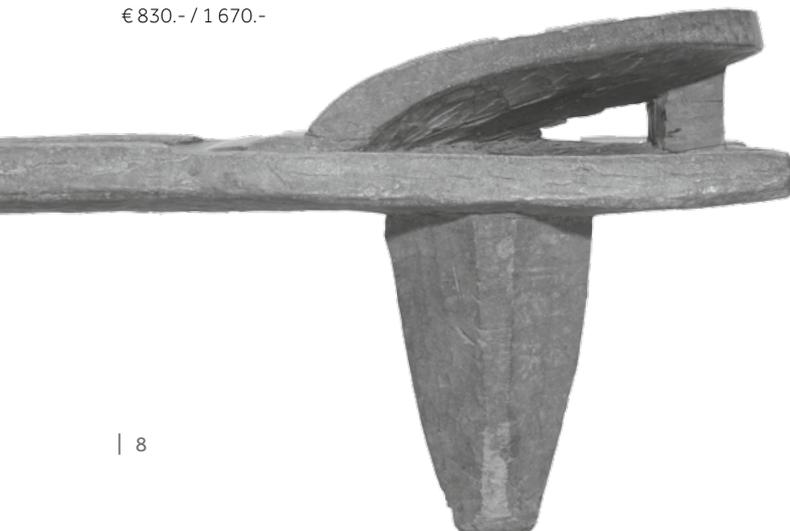
Lit cultuel gbag, taillé dans une seule pièce de bois.

Chez les Senufo, chaque village possédait au moins un meuble rituel de ce type, propriété de la communauté, qui jouait un rôle central lors des enterrements.

Dans l'intervalle entre deux funérailles, le lit pouvait être utilisé comme lieu de méditation. Le repose-tête sculpté symbolise l'oiseau qui, comme dans beaucoup d'autres cultures, sert de messenger pour relier le monde d'ici-bas et l'au-delà et transporter entre eux l'âme des défunts.

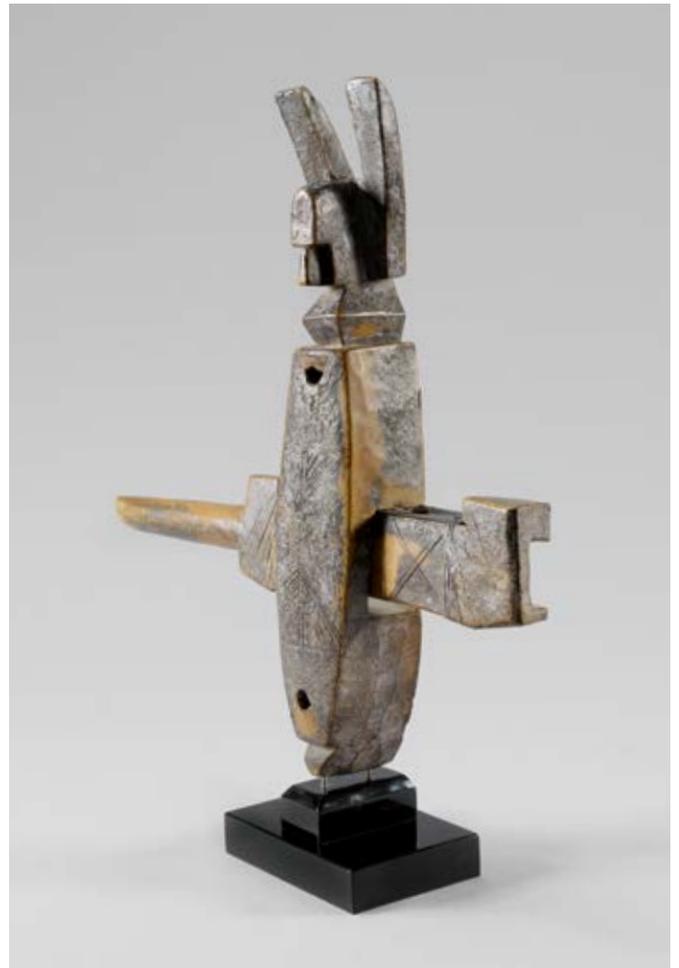
Bibliographie: Barbier, Jean Paul et al. (1993). Arts de la Côte d'Ivoire. Genève: Musée Barbier-Mueller.

CHF 2 500.- / 5 000.-
€ 2 080.- / 4 170.-





108



109



110

111

ÉTRIER DE POULIE DE METIER A TISSER

Senufo. Côte d'Ivoire. Hauteur: 20,5 cm

Provenance:

- Edgar Beer, Bruxelles (1974).
- Collection suisse.

S'entourer d'objets attrayants a toujours été l'un des soucis principaux des peuples de Côte d'Ivoire. Ce penchant trouve son illustration dans beaucoup d'objets d'usage courant sculptés avec un indéniable goût esthétique.

L'étrier est l'un des éléments d'un métier destiné à tisser des bandes de tissu étroites. Il soutenait la poulie autour de laquelle courait le cordon reliant entre elles les deux lisses qui servaient à lever et abaisser les fils de chaîne.

CHF 500.- / 1 000.-
 € 420.- / 830.-

112

3 ETRIERS DE POULIE DE METIER A TISSER

Côte d'Ivoire. Hauteur: 16-19 cm

Provenance: Collection suisse.

CHF 200.- / 400.-
 € 170.- / 330.-

113

5 ETRIERS DE POULIE DE METIER A TISSER

Côte d'Ivoire. Hauteur: 15-18 cm

Provenance: Collection suisse. Acquis in situ dans les années 1960.

Description: voir lot 111

CHF 700.- / 900.-
 € 580.- / 750.-

114

5 ETRIERS DE POULIE DE METIER A TISSER

Côte d'Ivoire. Hauteur: 18-23 cm

Provenance: Collection suisse. Acquis in situ dans les années 1960.

Description: voir lot 111

CHF 700.- / 900.-
 € 580.- / 750.-

115

4 ETRIERS DE POULIE DE METIER A TISSER, PEIGNE ET NAVETTE

Côte d'Ivoire. Hauteur: 13-26 cm

Provenance: Collection suisse. Acquis in situ dans les années 1960.

Description: voir lot 111

CHF 700.- / 900.-
 € 580.- / 750.-

116

STATUETTE BAOULÉ

Côte d'Ivoire. Hauteur: 41 cm

Provenance:

- Mission Catholique, Ferkessedougou.
- Emil Storrer, Zurich (1953).
- Collection suisse (succession).

Situer aujourd'hui une statuette baoulé hors de tout contexte social est chose difficile.

On a l'habitude de distinguer deux types de statuettes, les unes figurant symboliquement une ou un partenaire de "l'au-delà", les autres servant de statuettes de divination, la limite entre les deux groupes restant d'ailleurs assez floue.

Empreintes de douceur et traitées avec amour, les statuettes blolo-bla et blolo-bian se fondent sur l'idée que tout Baoulé possède dans l'au-delà (blolo = l'autre monde) un partenaire spirituel, épouse (bla) ou époux (bian), et qu'il faut s'efforcer d'entretenir avec lui les meilleurs rapports possible. Si l'on n'y parvient pas, le partenaire de l'au-delà vous rendra la vie difficile.

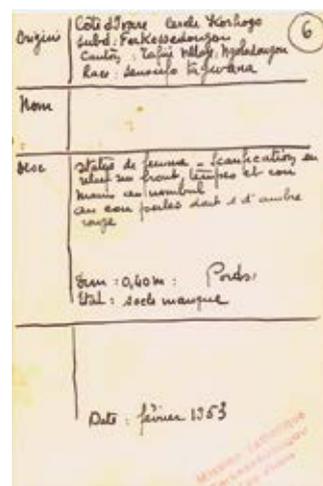
Honorées de préférence par des sacrifices, les "statuettes de divination", appelées asye-usu, sont en relation avec toutes sortes de forces incontrôlables de la nature. Elles intervenaient dans des rites propitiatoires adressés aux esprits de la brousse.

On n'avait de cesse d'apaiser ces êtres omniprésents, notamment parce qu'ils passaient pour éminemment lunatiques, voire susceptibles à l'occasion de "posséder" quiconque se montrerait imprudent.

Bibliographie:

Vogel, Susan M. (1997). Baule. New Haven: Yale University Press.

CHF 2 000.- / 4 000.-
 € 1 670.- / 3 330.-







117

MASQUE GOURO

Côte d'Ivoire. Hauteur: 28 cm

Provenance:

- Collection française.
- Arman (Armand Pierre Fernandez, Vence/New York, 1928-2005).
- Reynold Kerr, New York (1998).
- Collection suisse.

Voisins des Baoulé, les Gouro habitent au centre de l'actuelle Côte d'Ivoire. Résidant pour la plupart dans des villages, ils vivent essentiellement du produit de leurs champs, autrefois largement complété par la chasse. Leur religion a pour cadre traditionnel les sociétés locales. Ses thèmes centraux sont la fertilité et le culte des ancêtres.

Le masque ci-dessus fait partie d'un ensemble qui forme une famille et se compose de trois figures: zamble et zauli, aux cornes animales, et le masque féminin gu, aux traits humains.

Les masques frères zamble et zauli s'occupaient d'arbitrer différends et conflits au sein de la communauté. Leur apparition était généralement suivie par l'entrée en scène de gu, considérée un peu partout comme l'épouse de zamble. Le masque gu, au visage gracieux personnifiant la

beauté juvénile, représente selon la légende un esprit sauvage, issu de la brousse mais apprivoisé jadis par les ancêtres, non sans peine il est vrai.

Malgré d'évidentes affinités artistiques avec les peuples voisins, Yaouré et Baoulé, l'art des Gouro se distingue par un style inimitable, mélange de subtilité et de force, qui trouve une belle illustration dans ce masque d'un charme indéniable.

Bibliographie: Fischer, Eberhard / Himmelheber, Hans et al. (2008). Guro. Munich: Prestel.

CHF 20 000.- / 30 000.-
€ 16 670.- / 25 000.-





118

MASQUE GOURO

Côte d'Ivoire. Hauteur: 28 cm



Provenance:

- Collection française.
- Arman (Armand Pierre Fernandez, Vence/New York, 1928-2005).
- Reynold Kerr, New York (1998).
- Collection suisse.

Reproduit dans: Lüthi, Werner & David, Jean (2009). Gold in der Kunst Westafrikas. Zürich: Galerie Walu, p. 66.

Voisins des Baoulé, les Gouro habitent au centre de l'actuelle Côte d'Ivoire. Résidant pour la plupart dans des villages, ils vivent essentiellement du produit de leurs champs, autrefois largement complété par la chasse. Leur religion a pour cadre traditionnel les sociétés locales. Ses thèmes centraux sont la fertilité et le culte des ancêtres.

Le masque ci-dessus fait partie d'un ensemble qui forme une famille et se compose de trois figures: zamble et zauli, aux cornes animales, et le masque féminin gu, aux traits humains.

Les masques frères zamble et zauli s'occupaient d'arbitrer différends et conflits au sein de la communauté. Leur apparition était généralement suivie par l'entrée en scène de gu, considérée un peu partout comme l'épouse de zamble. Le masque gu, au visage gracieux personnifiant la

beauté juvénile, représente selon la légende un esprit sauvage, issu de la brousse mais apprivoisé jadis par les ancêtres, non sans peine il est vrai.

Malgré d'évidentes affinités artistiques avec les peuples voisins, Yaouré et Baoulé, l'art des Gouro se distingue par un style inimitable, mélange de subtilité et de force, qui trouve une belle illustration dans ce masque d'un charme indéniable.

Bibliographie: Fischer, Eberhard / Himmelheber, Hans et al. (2008). Guro. Munich: Prestel.

CHF 20 000.- / 30 000.-
 € 16 670.- / 25 000.--





120



121

119

Illustration p. 60

MASQUE BAOLÉ

Côte d'Ivoire. Hauteur: 35,5 cm

Provenance:

- Edgar Beer, Bruxelles (1976).
- Collection suisse.

Nommé kpan, ce masque portrait entrain en jeu dans la danse goli, qui se déroulait notamment après les récoltes, lorsqu'on recevait un hôte, lors des cérémonies funèbres ou en temps de crise. Luttant contre maux et malheurs, il permettait d'entrer en contact avec les puissances surnaturelles qui exercent une influence directe sur la vie humaine.

L'ensemble du goli comprenait de trois à quatre paires de masques constituant une sorte de famille: les masques buffles goli-glin (le père), les masques anthropomorphes kpan et kpan-pre (la mère) et les masques en forme de disque kple-kple (filles et fils).

L'idée que se font les Baoulé du masque kpan idéal n'est pas de reproduire un visage dans une perspective naturaliste, mais plutôt de créer une œuvre équilibrée, à même de séduire le spectateur par son expression harmonieuse.

Bibliographie:

Vogel, Susan M. (1997). Baule. New Haven: Yale University Press.

CHF 4 000.- / 6 000.-

€ 3 330.- / 5 000.-

120*

SIEGE ASHANTI

Ghana. Hauteur: 92 cm



Reproduit dans: Lüthi, Werner & David, Jean (2009).

Gold in der Kunst Westafrikas. Zürich: Galerie Walu, p. 64.

Exposé: Helvetisches Goldmuseum, Burgdorf (2009).

Chaise asipim ("je tiens ferme") d'une cour royale de Kumasi.

Jusqu'à nos jours, les sièges réservés aux notables de haut rang sont un symbole de dignité et de puissance. Ils sont les "regalia" les plus importants des souverains ashanti, l'emblème royal par excellence. Selon la situation, leur rôle peut varier d'un banal objet d'usage jusqu'au symbole même de l'Etat tout entier.

Entre le siège et son propriétaire se tissent les liens les plus intimes: la sagesse ashanti raconte qu'il n'y a pas de secret entre eux. Les sièges sont conservés par les survivants à titre de mémorial jusqu'à ce qu'il n'y ait plus personne pour se souvenir de leur propriétaire d'origine.

Bibliographie: Bocola, Sandro (1994). Sièges africains.

Paris: Réunion des Musées Nationaux.

CHF 2 000.- / 3 000.-

€ 1 670.- / 2 500.-

121

SIEGE ASHANTI

Ghana. Hauteur: 33 cm

Description: voir lot 120

CHF 500.- / 1 000.-

€ 420.- / 830.-

122

COURONNEMENT D'UNE CANNE DE HERAUT ASHANTI

Ghana. Hauteur: 25 cm

Provenance: Collection suisse.

«Le héraut rend douces les paroles du chef.» Proverbe ashanti.

Appelés okyeame, les hérauts, porte-paroles et conseillers des souverains, portaient comme insigne de leur fonction un bâton en bois sculpté (poma). Ces cannes se composent généralement de plusieurs parties, qui sont assemblées et recouvertes de feuilles ou plaquettes d'or. A son extrémité supérieure, le bâton est couronné d'une représentation figurée illustrant un proverbe.

L'emploi de ce genre d'insignes remonte au 17^e siècle. C'est à cette époque que s'est développée - sur le modèle des cannes à pommeau que les commerçants européens apportaient avec eux - l'habitude pour les hérauts et les envoyés du roi ashanti de porter avec eux de tels bâtons pour signaler leur toute-puissance.

La main ici représentée tient un œuf cru. L'adage est le suivant: «Etre roi, c'est comme tenir un œuf dans sa main: si on tient un œuf trop fermement dans sa main, on l'écrase; si on ne le tient pas assez fermement, il tombe au sol et se casse.» C'est une manière d'exprimer la position du monarque par rapport au pouvoir qu'il exerce sur son peuple.

Bibliographie: Ross, Doran & Eisner, Georg (2008). Royal Arts of the Akan: West African Gold in Museum Liaunig. Vienna: HL Museumsverwaltung.

CHF 500.- / 1 000.-

€ 420.- / 830.-

123*

OBJET DE PRESTIGE AKAN

Côte d'Ivoire. Hauteur: 15 cm

Reproduit dans: Lüthi, Werner & David, Jean (2009). Gold in der Kunst Westafrikas. Zürich: Galerie Walu, p. 12.

Exposé: Helvetisches Goldmuseum, Burgdorf (2009).

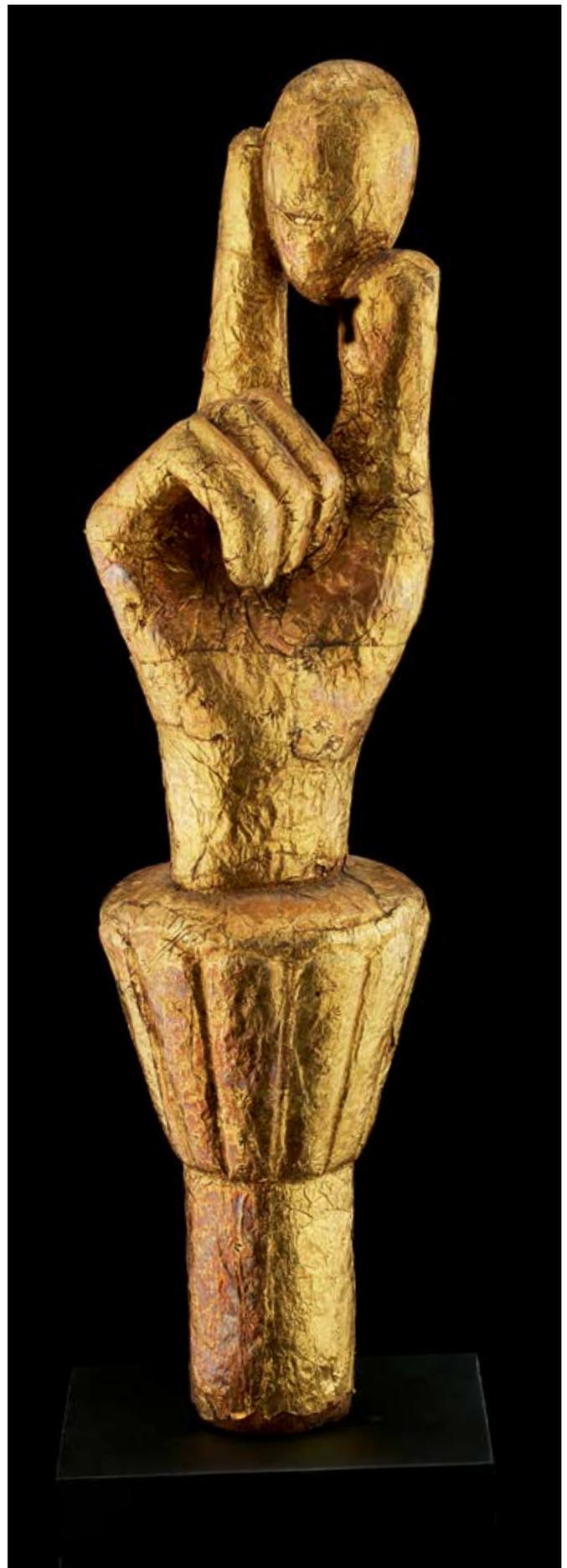
Sculptées dans le bois puis recouvertes d'une feuille d'or, les représentations en miniature servent aux notables akan de pièces d'apparat ou d'exposition. Promues au rang de "beaux objets", elles sont présentées au vu et au su de tous lors des festivités.

Bibliographie: Ross, Doran & Eisner, Georg (2008). Royal Arts of the Akan: West African Gold in Museum Liaunig. Vienna: HL Museumsverwaltung.

CHF 1 500.- / 2 500.-

€ 1 250.- / 2 080.-

Illustration p. 60



122

124

Illustration p. 60

STATUETTE AGNI

Ghana. Hauteur: 30 cm

Provenance: Collection allemande, Constance.

Représentation de mère à l'enfant honorant une ancêtre de sang royal.

Au thème central de la maternité sont étroitement associées l'alimentation, la famille et la survie du clan et de l'Etat. C'est dans ce cadre que la statuette était rituellement honorée dans un petit sanctuaire, où elle recevait des sacrifices.

Bibliographie: Cole, Herbert M. / Ross, Doran H. (1977). The Arts of Ghana. Los Angeles: UCLA.

CHF 1 000.- / 2 000.-
€ 830.- / 1 670.-

125

STATUETTE FON/EWE

Bénin/Togo. Terre cuite. Hauteur: 57 cm

Provenance: Collection suisse.

Les statuettes en terre cuite nommées kronkronbali (les enfants de jadis) proviennent des rives du bas Mono, fleuve formant frontière entre le Togo et le Bénin.

Elles se dressent aujourd'hui encore sur les autels des ancêtres et reçoivent des sacrifices de bière de mil. Répondant aux prières rituelles des prêtres du vaudou, elles ont le pouvoir d'accomplir les missions qui leur sont confiées.

Bibliographie: Schaedler, Karl-Ferdinand (1997). Erde und Erz. München: Panterra Verlag, p. 190 sqq.

CHF 500.- / 1 500.-
€ 420.- / 1 250.-

126

PAIRE DE STATUETTES YORUBA

Nigeria. Hauteur: 28,5 cm et 29 cm

Provenance: Collection suisse.

CHF 1 000.- / 2 000.-
€ 830.- / 1 670.-

127

PAIRE DE STATUETTES YORUBA

Nigeria. Hauteur: 23,5 cm et 24 cm

Provenance: Collection suisse.

CHF 1 000.- / 2 000.-
€ 830.- / 1 670.-

Les figures de jumeaux des Yoruba (lot 126 et 127)

Les jumeaux n'ont jamais cessé de susciter l'étonnement: tantôt divinisés tantôt diabolisés dans les légendes et les mythes, ou en astrologie, les jumeaux exercent une sorte de fascination. Il en est de même chez les Yoruba, au sud-ouest du Nigeria, qui revendiquent l'un des taux de naissance gémellaires les plus élevés au monde.

Chez les Yoruba, on attribue aux jumeaux des pouvoirs surnaturels. S'ils apportent à leur famille bonheur, santé et prospérité, ils peuvent aussi la préserver de l'infortune, de la maladie et de la mort. C'est la raison pour laquelle ils sont l'objet leur vie durant d'une attention et d'un intérêt particuliers.

Pour les Yoruba, les jumeaux possèdent une âme unique, commune et indivisible. Si l'un des jumeaux meurt, l'équilibre reposant sur cette unité est rompu, ce qui fait peser sur le jumeau survivant un grave danger. Pour prévenir la menace, dans le cadre d'une cérémonie rituelle, une figure de bois, appelée *ibeji*, sera consacrée pour accueillir symboliquement l'âme du défunt dans un logis de substitution.

Des soins et honneurs dispensés à l'*ibeji* dépendra le bien-être du second jumeau. Simultanément, on fera sculpter une deuxième statuette pour abriter l'âme du second jumeau. Une fois les deux jumeaux disparus, les statuettes, devenues une sorte de mémorial, continuent d'être soigneusement conservées jusqu'à ce qu'il n'y ait plus personne pour se souvenir des défunts.

Bibliographie: Polo Fausto (2008). Encyclopédie des *Ibeji*. Turin: *Ibeji Art*.



125



126



127



128

MASQUE YORUBA

Nigeria. Hauteur: 28 cm

Provenance:

- Serge Brignoni, Berne.
- Serge Diakonoff, Genève.



Reproduit dans: Diakonoff, Serge (2006). L'âme de l'Afrique. Paris: Les Editions de l'Amateur, p. 126.

Masque de danse de la société gelede (sud-ouest du pays yoruba).

Quand une personne est atteinte de maladie, stérilité ou tout autre malheur, si l'oracle incrimine l'action de sorcières, elle essaiera d'apaiser les "mères" par un sacrifice et de combattre simultanément la maladie par des herbes sans oublier de se placer sous la protection d'amulettes. Mais il arrive aussi que la société tout entière ait offensé les "mères" en tolérant l'inconduite, et une communauté ne saurait se protéger avec de simples amulettes.

La société gelede offre une protection contre les sorcières, non en les combattant mais en conviant les "mères", un fois l'an (ou aussi souvent qu'il faut), à une fête donnée en leur honneur au cours de laquelle tous les comportements fautifs de la communauté sont mis à nu, condamnés et raillés.

La société gelede est placée sous l'autorité des femmes, et les hommes n'y interviennent que comme danseurs, chanteurs et assistants. Bien qu'il existe une quantité de variantes locales du festival gelede, son organisation de base est partout la même. Il commence le soir par la performance d'un chanteur appelé efe et se poursuit le lendemain

après-midi par la fête gelede proprement dite, dans laquelle entrent notamment en jeu de nombreux danseurs masqués. Le festival est d'abord placé sous le signe du plaisir et du divertissement. C'est l'occasion pour des douzaines de danseurs masqués d'exécuter à tour de rôle, parfois en duo, des danses brèves mais énergiques, rythmées par le battement des tambours.

Adoptant toujours la forme d'une tête humaine, les masques gelede sont portés de telle manière que le danseur ne voit que par-dessous leur bord inférieur. Au sommet du masque se dresse en général une superstructure ornée de scènes variées, dans la réalisation desquelles les sculpteurs rivalisent de virtuosité. Le costume traditionnel des danseurs se compose de divers foulards et écharpes, et ils portent à leurs chevilles grelots et hochets.

Bibliographie: Lawal, Babatunde (1996). The Gelede Spectacle. Washington: University of Washington Press.

CHF 2 000.- / 3 000.-
 € 1 670.- / 2 500.-



130

129

MASQUE YORUBA

Nigeria. Hauteur: 35 cm

Provenance: Collection suisse

Masque de la société egungun, chargée d'harmoniser les rapports entre les ancêtres et les vivants.

La forme du visage et de la coiffure de ce masque extraordinaire donne à penser qu'il s'agit probablement du travail d'un sculpteur de la partie centrale ou septentrionale d'Egbado. Les deux têtes humaines réunies à la manière d'un Janus symbolisent le fait que les ancêtres voient à la fois le passé et l'avenir. Les crânes de singe font aussi référence aux ancêtres. Inspirant la crainte, les hauts masques de danse agba egungun sont les plus puissants des masques d'ancêtres: ils éradiquent la criminalité des cités et y rétablissent le droit et la loi.

Les ancêtres comptent parmi les forces les plus puissantes agissant ici-bas sur la vie des Yoruba. Le but de l'existence humaine ne réside pas dans une vie heureuse après la mort, mais dans la vie sur terre au cœur d'une société dynamique qui ne cesse de croître et de se développer de génération en génération.

Le souhait des ancêtres est que leur force de vie rejaillisse sur les enfants nouveaux-nés au sein de la communauté. Les ancêtres sont la seule force cosmique à manifester un véritable intérêt pour la croissance et le bien-être de la communauté. Par le truchement des rêves ou de l'oracle, ils avertissent les vivants quand la communauté est en danger. Sous l'apparence des masques egungun, ce sont eux qui viennent chaque année dans la cité pour la débarrasser des criminels et des sorcières. L'impressionnante tresse qui jaillit de la coiffure de ces masques est l'insigne et la marque des chasseurs.

Les danseurs portaient ces masques sur la tête et leur costume était fixé directement sur la sculpture. Leur habillement se composait d'une multitude de bandes de tissu de différentes couleurs et dessins, assemblées en couches superposées comme une sorte de patchwork, qui se déployaient largement à chaque virevolte du danseur.

CHF 2 000.- / 4 000.-

€ 1 670.- / 3 330.-

Illustration p. 61



131

130

PLATEAU DE DIVINATION YORUBA

Bénin. Diamètre: 28,5 cm

Provenance: Collection allemande.

Dans tout le pays yoruba, la consultation de l'oracle chez et par le prêtre Ifa revêt beaucoup d'importance. Les personnes qui ont besoin d'aide se tournent vers le spirituel pour demander conseil sur des problèmes qui les touchent personnellement ou qui dépassent la sphère privée.

Durant la consultation, le prêtre frappe avec un battoir contre le plateau afin d'éveiller l'attention d'Orunmila, la divinité qui répondra aux questions du devin. Ce n'est qu'ensuite qu'il jette les noix de palme selon un schéma et dans un ordre préétablis.

Le plateau oraculaire opon Ifa est une sorte de bloc-note et d'aide-mémoire destiné à consigner puis à interpréter les combinaisons résultant des tirages successifs. Ce qui caractérise les plateaux Ifa, c'est leur surface centrale plane, ainsi que les figures et les dessins géométriques qui ornent sa périphérie. En bonne place sur cette bordure, le visage sculpté représente Eshu, qui joue aussi le rôle de messenger des dieux.

Bibliographie: Abiodun, Rowland / Drewal, H. / Pemberton, John (1991). Yoruba Kunst und Ästhetik in Nigeria. Zürich: Museum Rietberg.

CHF 300.- / 500.-

€ 250.- / 420.-

131

PLATEAU DE DIVINATION YORUBA

Nigeria. Diamètre: 30 cm

Provenance: Collection allemande.

Description: voir lot 130

CHF 300.- / 500.-

€ 250.- / 420.-



132

132
BOITE A COUVERCLE YORUBA

Nigeria. Hauteur: 26 cm, diamètre: 43 cm

Provenance: Collection suisse.

Coupe ou boîte à couvercle dans laquelle le prêtre nommé babalawo conservait les instruments de divination de l'oracle Ifa (cloche, bâton, les 16 noix de palme sacrées ou, sinon, une chaînette de divination).

Dans tout le pays yoruba, la consultation de l'oracle chez et par le prêtre Ifa revêt beaucoup d'importance. Les personnes qui ont besoin d'aide se tournent vers le spirituel pour demander conseil sur des problèmes qui les touchent personnellement ou qui dépassent la sphère privée.

L'impressionnante face qui orne le couvercle représente probablement Shango, dieu de la guerre, du tonnerre et de la pluie fertilisante, l'une des divinités les plus importantes de la cosmologie des Yoruba. Au-delà de son culte, Shango se manifeste sous la forme du tonnerre et de l'éclair, précipitant du haut du ciel ses foudres (les haches de pierre *edun ara*) capables de mettre le feu à la brousse ou aux maisons.

Là où la foudre a frappé, les prêtres de Shango recueillent les haches qu'ils apportent dans leur sacoche de cuir brodé (*laba*) au sanctuaire du dieu. Les pierres y sont conservées dans de grands bols en bois en compagnie des instruments mentionnés plus haut.

Pour apaiser la colère du dieu, les prêtres accomplissent ensuite des rituels dont les frais sont assumés par les habitants de la maison frappée par l'éclair.

Bibliographie: Abiodun, Rowland / Drewal, H. / Pemberton, John (1991). *Yoruba Kunst und Ästhetik in Nigeria*. Zürich: Museum Rietberg.

CHF 1 000.- / 2 000.-
€ 830.- / 1 670.-



133

133
COUPE YORUBA

Nigeria. Hauteur: 20 cm

Provenance: Collection suisse.

Les coupes *agere ifa* sont en général employées comme récipients cultuels pour les noix de palme qui sont indispensables à la consultation de l'oracle Ifa.

A la cour royale, des coupes sont aussi utilisées comme récipients de prestige servant à offrir des noix de kola aux visiteurs, ou pour recevoir sur un autel les offrandes faites aux divinités.

La coupe proprement dite est toujours supportée par une grande variété de figurations empruntées à la mythologie yoruba. Scènes et personnages représentés faisaient allusion aux cérémonies du sacrifice ou devaient répondre à tel ou tel souhait du possesseur de la coupe.

Cette composition très réussie montre un oiseau attrapant un serpent, lequel à son tour mord une des pattes de son agresseur. Le motif symbolise l'idée d'un univers animé par des forces qui se combattent mutuellement.

Bibliographie: Abiodun, Rowland / Drewal, H. / Pemberton, John (1991). *Yoruba Kunst und Ästhetik in Nigeria*. Zürich: Museum Rietberg.

CHF 1 000.- / 2 000.-
€ 830.- / 1 670.-

134

STATUE IBO

Nigeria. Hauteur: 134 cm

Provenance:

- Galerie Lothar Heubel, Cologne (1987).
- Bernd et Rita Schlimper, Düsseldorf.

Dans leur conception du monde, les Ibo accordent partout une grande importance aux interactions entre forces de la nature. Leur caractère fluctuant se reflète dans leur art, aussi vivant que dynamique.

Les statues appelées *agbara* personnifient une divinité protectrice, qui recevait un culte à l'intérieur d'un sanctuaire. De temps en temps, elles étaient lavées et colorées à l'aide de poudre de bois rouge, d'ocre et de kaolin avant d'être présentées en public.

Durant ces cérémonies, les rapports entre hommes et divinités sont raffermis par des sacrifices (noix de kola, argent, craie...) et par la récitation de prières de remerciement et de vœux sollicitant prospérité et récoltes abondantes.

Chez les Ibo, la beauté comportait une dimension aussi bien physique que morale. Un cou élancé, un nez fin, des peintures corporelles décoratives et une coiffure élaborée répondaient à un idéal de beauté. Cette impressionnante statue et le sentiment de majesté qu'elle dégage sont un parfait reflet de ces aspirations.

Bibliographie: Cole, Herbert M. / Aniakor, Chike A. (1984). *Igbo Arts*. Los Angeles: Museum of Cultural History, University of California.

CHF 4 000.- / 8 000.-

€ 3 330.- / 6 670.-



134



135

135*

MASQUE IBO

Nigeria. Hauteur: 61 cm

Provenance: Collection allemande.

Reproduit dans:

- Duchâteau, Armand (1998). Afrika-Kopfskulpturen. Kreams: Kunsthalle Kreams, p. 109.
- David, Jean (2004). White. Zürich: Galerie Walu, p. 30.

Exposé:

- 1998: Kunsthalle, Kreams.
- 2005: Museum Haus der Völker, Schwaz.

Le masque de jeune-fille agbogho-mmuo incarne l'esprit d'une jeune femme d'une beauté idéale, évoquant le parfait équilibre de ses qualités morales et physiques.

Avant et après la période des travaux des champs, le masque était porté par des hommes qui dansaient pour appeler la fertilité et solliciter de bonnes récoltes. Les acteurs s'efforçaient alors d'évoquer avec un maximum de grâce les qualités exemplaires des jeunes-filles non mariées, ce qui, pour le public, constituait parfois un moment de détente exquis.

Bibliographie: Cole, Herbert M., Aniakor, Chike, A. (1984). Igbo Arts. Los Angeles: Museum of Cultural History, UCLA.

CHF 5 000.- / 8 000.-
 € 4 170.- / 6 670.-



136

136

MASQUE KANTANA (MAMA)

Nigeria. Hauteur: 45 cm

Provenance: Ulrich von Schroeder, Zurich (années 1970).

Masque-buffle qui entrait en jeu dans différentes cérémonies du culte mangan, célébré pour la prospérité, la santé et la fertilité du village.

Le costume du danseur qui incarnait ce masque puissant se composait d'un épais manteau d'herbe sous lequel le corps du danseur disparaissait complètement.

Le masque figure un esprit de la brousse qui joue le rôle d'intermédiaire entre divers univers: la monde civilisé et le monde sauvage, l'homme et l'animal, les vivants et les ancêtres, etc.

D'une conception hardie et très abstraite, ce masque représente la tête d'une bufflonne, réduite au minimum. D'un point de vue esthétique, cette construction présente une combinaison parfaite de formes géométriques.

Sur le plan plastique, on a affaire à un exemple particulièrement réussi d'abstraction réalisée sur la base d'éléments pris dans la nature: le genre d'œuvre en somme dont les artistes occidentaux ont pu s'inspirer au début du 20^e siècle pour tracer la voie du cubisme.

CHF 1 000.- / 2 000.-
 € 830.- / 1 670.-



137

137

STATUE TIV

Nigeria. Hauteur: 136 cm

Provenance: Ulrich von Schroeder, Zurich (années 1970).

Les statues lhambe sont des figures protectrices du clan. Elles sont en rapport avec chaque lignage et sont souvent placées à côté de l'entrée d'un complexe d'habitation, dressées sur un autel en forme de petite colline. Leurs possesseurs attendent de leur présence fertilité et prospérité.

Bibliographie: Neyt, François / (1985). Les Arts de la Benue. Tielt (Belgique): Hawaiian Agronomics.

CHF 1 000.- / 2 000.-
€ 830.- / 1 670.-



137



138*

MASQUE MUMUYE

Nigeria. Hauteur: 100 cm

Provenance: Collection allemande. Acquis in situ dans les années 1970.

Ces masques sont souvent désignés sous le nom de masques d'épaule, bien que la partie principale de la sculpture soit portée au-dessus de la tête du danseur. Avant son entrée en scène, on fixait à la partie inférieure du masque des branchages, du raphia et des cordelettes grâce auxquels le porteur du masque pouvait plus aisément charger le masque, évitant ainsi que l'entier du poids reposât sur sa tête seule.

A ce dispositif s'ajoutait un costume fait de textiles et de raphia, qui dissimulait entièrement le danseur. Celui-ci ne pouvait s'orienter qu'à l'aide d'ouvertures latérales, raison pour laquelle le masque était en général guidé par un accompagnant.

D'après les anciens récits de voyage, les personnages masqués apparaissaient lors des fêtes commémoratives et, lorsqu'ils ne dansaient pas, les masques étaient conservés dans des lieux tenus secrets afin de sauvegarder leur mystère. Il reste à attendre les résultats de nouvelles recherches pour en savoir plus.

Mais même si l'on ne connaît pas avec certitude la fonction précise de ce masque, on ne peut rester indifférent, surtout si l'on est amateur d'expressionnisme, devant cette création exigeante.

On remarquera l'allongement du cou, sur lequel repose une tête si expressive. Les yeux soulignés de kaolin et les oreilles plus grandes que nature évoquent assurément les forces surnaturelles de cette figure. Quant à la couleur blanche, elle renvoie à l'au-delà dans son ensemble, et par là au cycle de la vie et au monde des ancêtres.

Bibliographie:

Berns, Marla C., Fardon, Richard & Kasfir, Sidney Littlefield (2011). Central Nigeria Unmasked. Los Angeles: Fowler Museum at UCLA.

CHF 8 000.- / 12 000.-

€ 6 670.- / 10 000.-

139

Illustration p. 60

STATUETTE MAMBILA

Frontière Nigeria / Cameroun. Hauteur: 35 cm

Provenance: Ulrich von Schroeder, Zurich (années 1970).

Un grand nombre de sculptures de cette région se dressent dans les fermes, servant de figures protectrices pour les familles qui y habitent. D'autres sont des objets d'apparat, propriété des personnages importants du village – devins, guérisseurs ou forgerons – qui les utilisent comme gardiens ou intermédiaires dans leurs activités d'ordre cérémoniel.

Les statuettes Mambila interviennent dans les rituels de guérison et dans le processus de divination destiné à découvrir les causes d'une maladie. Le patient doit leur offrir des offrandes et sacrifices en contrepartie des services obtenus.

Bibliographie: Gebauer, Paul (1979). Art of the Cameroon. Portland: The Portland Art Museum.

CHF 1 000.- / 2 000.-

€ 830.- / 1 670.-





140*

STATUE ORON

Nigeria. Hauteur: 87 cm.

Provenance:

- Collection allemande
- Neumeister, Munich
- Collection allemande

Reproduite dans:

Nicklin, Keith (1999). Ekpu. London: The Horniman Museum and Gardens, p. 85, fig. 47 et 4e de couverture.

Les Oron, petit groupe de population vivant près de l'embouchure de la Cross River, sont surtout connus pour leurs statues commémoratives, appelées ekpu, sculptées au décès d'un notable.

Réalisées dans un style appelé en allemand "style-poteau", ces statues, tenant souvent dans leurs mains des insignes de dignité importants et pourvues d'un chapeau et d'une barbe de chef, étaient exposées dans les sanctuaires obio, où un culte leur était voué deux fois par an.

La tradition de sculpter des figures d'ancêtre semble s'être maintenue jusqu'au tournant du siècle (1900). Lorsque Kenneth C. Murray les découvrit en 1938, leur culte était déjà tombé en désuétude. L'inventaire qu'il réalisa alors recensa environ 600 statues. La plupart d'entre elles furent détruites lors de la guerre du Biafra (1967-70); une centaine se trouvent en possession des musées nigériens et un petit nombre a rejoint autrefois les collections privées et les musées publics de l'Occident.

Bibliographie: Nicklin, Keith (1999).

Ekpu. London: The Horniman Museum and Garden.

CHF 25 000 / 35 000

€ 20 800.- / 29 200.-



141*

STELE IKOM.

Nigeria. Pierre. Hauteur: 59 cm

Provenance:

Edith Hafer, Zurich (* 1887; † 1968).

Ce monolithe appartient à un groupe de sculptures trouvées dans les environs d'Ikom (Cross River State, Nigeria) par les Ekoi qui sont installés aujourd'hui dans la région.

On a découvert des groupes de stèles dans plusieurs endroits. Disposées en cercle, la plupart sont en basalte, masculines, et mesurent de 50 cm à plusieurs mètres de haut. Ces figures anthropomorphes de forme phallique sont appelées localement *akwanshi* (= homme mort dans la terre) ou *atal* (= pierre) ou *alaptal* (= longue pierre).

Selon la tradition orale des Ekoi qui habitent aujourd'hui la région, ces pierres proviennent de leurs ancêtres. Elles viendraient des rivières dont l'eau les a polies jusqu'à les rendre lisses. Chaque monolithe représenterait un ancêtre, dont le nom est malheureusement perdu.

Les théories sur la fonction et l'origine de ces témoins irremplaçables d'une culture disparue restent de pures suppositions. La seule référence à l'époque de leur apparition est fournie par des fouilles archéologiques qui attestent un âge d'environ 1'800 ans.

Bibliographie: Allison, Philip (1968). *Cross River Monoliths*.

Lagos: Department of Antiquities.

CHF 3 000.- / 6 000.-

€ 2 500.- / 5 000.-





143

142
MONNAIE SPIRALEE DE LA CROSS RIVER
 Nigeria. Alliage cuivreux. Diamètre: 8 cm

Provenance: Collection suisse.

CHF 100.- / 200.-
 € 80.- / 170.-

143
CACHE-SEXE KIRDI
 Cameroun.

Provenance: succession Denise David, Zurich.

Pagne forgé d'un travail élaboré, appartenant à une femme fortunée.

CHF 500.- / 1 000.-
 € 420.- / 830.-

Le Grassland camerounais

Les hauts plateaux volcaniques du Cameroun, au sol si fertile, ont reçu depuis la colonisation allemande le nom de Grassland. C'est la région la plus intéressante du Cameroun sur le plan culturel. Une kyrielle de petits royaumes et de chefferies indépendants y ont subsisté jusqu'à nos jours, fonctionnant sur un modèle politico-social et religieux semblable. Les imposants palais royaux et les grandes fêtes commémoratives données en l'honneur des rois et des notables témoignent encore aujourd'hui de la splendeur et de la grandeur de la royauté africaine.

Les objets du Grassland ont longtemps passé pour de simples curiosités en raison du langage expressionniste qu'ils véhiculent. Si les premiers objets de culte ont pris très tôt le chemin des musées occidentaux ou des collections privées, ils y étaient vus comme de simples témoins ethnographiques des «amitiés coloniales» et ne servaient guère qu'à illustrer l'étrangeté des cultures exotiques.

Ce n'est qu'au début du 20^e siècle que l'influence de la sculpture africaine sur les travaux de l'Avant-garde artistique conduisit à une réflexion sur le talent créatif des nombreux artistes anonymes d'Afrique occidentale: ce fut notamment l'occasion de découvrir l'originalité des œuvres d'art de la région du Grassland.

Dans les années 1930, Man Ray leur donna un éclat tout particulier en immortalisant Kiki de Montparnasse posant les seins nus à côté d'une statue de reine du Cameroun, aujourd'hui célèbre dans le monde entier.

Puis ce fut au tour d'Ernst Ludwig Kirchner d'être clairement inspiré par l'art que l'on qualifiait alors de primitif, découvert avec les artistes du groupe «die Brücke» (Erich Heckel, Karl Schmitt-Rotluff et Fritz Bleyl) dans les collections des Musées d'ethnographie de Berlin et de Dresde. Kirchner possédait lui-même des œuvres d'art du Cameroun, et les créations si expressives du Grassland, tel ce tabouret porté par un léopard qui était en sa possession depuis 1910, apparaissent dans certains de ses tableaux.

Illustration p. 61

144
COLLIER DU GRASSLAND

Foumban, Bamoun, Cameroun. Laiton et fer. Diamètre: 40 cm

Collier de prestige (mgba-mgba) composé de 20 portraits miniatures réalisés selon la technique de la fonte à la cire perdue et fixés à un anneau de fer.

Le privilège de porter une parure de ce type était réservé aux rois, mais il arrivait que les souverains en fissent présent à de fidèles courtisans en remerciement de leurs services.

Bibliographie:
 Homberger, Lorenz / Geary, Christraud M. / Koloss, Hans-Joachim (2008). Kamerun. Kunst der Könige. Zürich: Museum Rietberg.

CHF 500.- / 1 000.-
 € 420.- / 830.-

Illustration p. 61



150

Masques du Cameroun (lots 145-156)

Provenance: si rien d'autre n'est indiqué, provient d'une Collection allemande. Acquis in situ dans les années 1970.

Les nombreux royaumes et principautés du Grassland camerounais possédaient un large éventail de masques. Ils dansaient à l'occasion des événements importants comme le couronnement d'un nouveau roi ou les fêtes commémoratives données en l'honneur d'ancêtres importants, et ils représentaient l'autorité du souverain ainsi que les intérêts de l'Etat.

Un ensemble de masques, qui ne comprenait en principe que des danseurs de sexe masculin, pouvait comporter plus de vingt masques. Ceux-ci représentaient toute une variété de personnages: dans chaque groupe, on trouvait nécessairement un masque-chef, ainsi que ngoin, son épouse, qui incarnait une femme de sang royal. D'autres masques de l'ensemble étaient nkem, qui, avec sa corbeille sur la tête, était responsable du transport des fruits et des produits de la chasse, foche, le «gros homme», mukong, le guerrier à la lance, tatah, le vieil homme, nkieh, l'esprit juju coureur, fenun, l'oiseau, keyak, le bélier, fukvuk, la chauve-souris, ketam, l'éléphant, et nyal, le buffle.

La plupart des masques sont grands et imposants, les visages sont souvent stylisés. Le porteur du masque apparaît toujours dans le costume assigné au masque. Son visage reste caché derrière un filet, qui lui permet cependant de voir. D'ordinaire, le masque était porté haut et surplombait ainsi la tête des spectateurs. Ses traits spécifiques sont de gros yeux cernés, un nez puissant aux larges ailes, une bouche ouverte avec des dents pointues, parfois alignées entre des lèvres retroussées, et de petites oreilles décollées. La peau est colorée en brun foncé ou en noir. La coiffure connaît de multiples variantes, de la coupe la plus simple faite de cheveux humains coupés ras jusqu'aux échafaudages les plus extravagants.

Bibliographie: Harter, Pierre (1986). Arts anciens du Cameroun. Arnouville: Arts d'Afrique Noire.



145



146



147



148



149



150



145



146



147



148



151



152



153



154



155



156



151



152



154



155



151

145*

MASQUE DU GRASSLAND

Laikom, province du Nord-Ouest, Cameroun. Hauteur: 39 cm

Dans un ensemble, le masque le plus important est le masque-chef, un masque masculin (kam). Il entre le premier sur la place de danse et en sort le dernier. Il n'est dansé aujourd'hui que par les membres les plus haut placés de la société et sa manière de danser détermine celle des autres masques.

CHF 2 500.- / 4 500.-
€ 2 080.- / 3 750.-

146*

MASQUE DU GRASSLAND

Laikom, province du Nord-Ouest, Cameroun. Hauteur: 32,5 cm

Masque ngoin, épouse de kam, le masque-chef.

CHF 2 500.- / 4 500.-
€ 2 080.- / 3 750.-

147*

MASQUE DU GRASSLAND

Province du Nord-Ouest, Cameroun. Hauteur: 40 cm

CHF 2 000.- / 4 000.-
€ 1 670.- / 3 330.-



152

148*

MASQUE DU GRASSLAND

Cameroun. Hauteur: 35 cm

Dans un ensemble, le masque le plus important est le masque-chef, un masque masculin (kam). Il entre le premier sur la place de danse et en sort le dernier. Il n'est dansé aujourd'hui que par les membres les plus haut placés de la société et sa manière de danser détermine celle des autres masques.

CHF 2 000.- / 4 000.-
€ 1 670.- / 3 330.-

149*

MASQUE DU GRASSLAND

Laikom, province du Nord-Ouest, Cameroun. Hauteur: 38 cm

CHF 2 500.- / 4 500.-
€ 2 080.- / 3 750.-

150*

MASQUE DU GRASSLAND

Laikom, province du Nord-Ouest, Cameroun. Hauteur: 40 cm

CHF 10 000.- / 20 000.-
€ 8 330.- / 16 670.-

151*

MASQUE DU GRASSLAND

Province du Nord-Ouest, Cameroun.

Hauteur: 34,5 cm

CHF 2 000.- / 4 000.-

€ 1 670.- / 3 330.-

152*

MASQUE DU GRASSLAND

Wum, province du Nord-Ouest, Cameroun. Hauteur: 30 cm

CHF 2 000.- / 4 000.-

€ 1 670.- / 3 330.-

153*

MASQUE DU GRASSLAND

Laikom, province du Nord-Ouest, Cameroun. Hauteur: 35 cm

CHF 2 500.- / 4 500.-

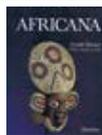
€ 2 080.- / 3 750.-

154

MASQUE DU GRASSLAND

Bamiléké, Cameroun. Hauteur: 57 cm

Provenance: Arnold Bamert, Soleure.



Reproduit dans:

Bamert, Arnold (1980). Africana. Olten/Paris: Walter/Herscher, p. 180.

Rare masque représentant un scarabée. La tête est surmontée de trois léopards, animal royal par excellence, personnifiant la force, le courage et la puissance.

CHF 1 000.- / 2 000.-

€ 830.- / 1 670.-

155*

MASQUE DU GRASSLAND

Babanki, province du Nord-Ouest, Cameroun. Hauteur: 114,5 cm

En tant qu'animal puissant du monde sauvage, l'éléphant est directement associé à la royauté et le masque ketam était réservé aux descendants du lignage royal.

Le collectionneur d'art ne peut qu'être séduit par l'audacieuse synthèse, si proche du cubisme, qui met l'accent sur les caractéristiques essentielles de l'éléphant: oreilles, défenses et trompe ont suffi au sculpteur pour donner au masque sa pleine valeur de symbole. C'est tout le jeu des volumes qui confère à l'œuvre son dynamisme irrésistible et sa capacité d'étonner l'observateur.

CHF 3 500.- / 5 500.-

€ 2 920.- / 4 580.-



153



149



157

156*

MASQUE DU GRASSLAND

Oku, Province du Nord-Ouest, Cameroun.

Hauteur: 96 cm

Nyal (le buffle) est un animal royal; on le relie à deux puissantes associations, celle du Palais et celle des chasseurs.

CHF 3 500.- / 5 500.-

€ 2 920.- / 4 580.-

157*

MASQUE DU GRASSLAND

Cameroun. Hauteur: 140 cm

Baptisé Tukum ou tcho bapten, le masque-éléphant est le propre de la société secrète du Kwosi, qui regroupait autrefois des guerriers et s'est transformée aujourd'hui en association de prestige. Ses membres appartiennent à la famille royale ou tout au moins sont de hauts dignitaires.

En tant qu'animal puissant du monde sauvage, l'éléphant est directement associé au lignage royal, ce qui est en outre souligné ici par le décor luxueux de perles importées d'origine européenne.

CHF 1 500.- / 2 500.-

€ 1 250.- / 2 080.-

158

CHAPEAU EN PLUMES DU GRASSLAND

Cameroun. Diamètre: 45 cm

Provenance: Collection suisse.

Couvre-chef composé d'un tressage de fibres végétales sur lequel sont fixées des plumes. Quand on ne l'emploie pas, cette construction délicate peut se retourner afin de protéger les plumes.

Ces spectaculaires chapeaux sont portés par les danseurs masqués dans le cadre des rites de guérison.

CHF 200.- / 400.-

€ 170.- / 330.-



158



156

159*

MASQUE DU GRASSLAND

Widekum, province du Nord-Ouest, Cameroun.

Hauteur: 34,5 cm



Provenance:

- Collection allemande, Bavière.
- Collection Dr R. Blum, Zumikon.
- Collection suisse.

Reproduit dans:

- Schaedler, Karl-Ferdinand (1973). L'art africain dans les collections privées allemandes. München: Münchner Buchgewerbehau, p. 231.
- Schaedler, Karl-Ferdinand (1982). Ekoi. München: F. & J. Jahn, p. 20.

Impressionnant masque de bois recouvert de cuir provenant probablement, selon K.-F. Schaedler, du royaume des Bangwa.

Les Widekum sont un petit groupe de population établi sur le cours supérieur de la Cross River, à l'ouest du Grassland camerounais. Il n'y a rien d'étonnant à ce que les masques de la région comprise entre la Cross River et le Grassland camerounais soient apparentés, sur les plans formel et fonctionnel, avec ceux des ethnies limitrophes.

Bibliographie: Gebauer, Paul (1979).

Art of the Cameroon. Portland: The Portland Art Museum.

CHF 4 000.- / 6 000.-

€ 3 330.- / 5 000.-



159



160

160*

MASQUE-CIMIER TIKAR

Cameroun. Hauteur: 54 cm

Provenance: Collection allemande. Acquis in situ dans les années 1970.

On sait que les dynasties Bamoun et beaucoup d'autres rameaux de population de la région du Grassland descendent des Tikar. Malgré cela, ces derniers, qui vivent plus à l'est au sein de petits royaumes, ont fait comparativement l'objet de peu de recherches.

Bien que l'existence de ce type de masques soit suffisamment documentée, il est difficile de se faire une idée claire de leurs fonctions et usages.

La seule chose qui paraît sûre, c'est le nom local de la danse où ils se produisaient (*mesöng-ngegang*), portés par des hommes dansant incognito. Selon Harter (*op. cit.*), elle réunit des cimiers féminins (*mih-yang*) de couleur rouge, teints au bois de cam, et des cimiers masculins (*ndim-yang*), colorés de noir.

Bibliographie: Harter, Pierre (1986). *Arts anciens du Cameroun*. Arnouville: Arts d'Afrique Noire.

CHF 1 500.- / 3 000.-

€ 1 250.- / 2 500.-

161*

STATUE DU GRASSLAND

Cameroun, Bamoun. Laiton. Hauteur: 123 cm

Provenance: Collection allemande. Acquis in situ dans les années 1970.

Cette pièce maîtresse d'un sculpteur resté anonyme témoigne du grand talent des bronziers camerounais qui, depuis des générations, sont connus bien au-delà de leurs frontières pour leur dextérité. Fondre une pièce qui avoisine la grandeur d'un homme est une opération d'une difficulté extrême et ne peut se réaliser qu'en assemblant plusieurs morceaux fabriqués séparément selon la technique de la cire perdue.

Le sujet choisi est ici une femme de haut rang, respectée de tous, que l'on surnomme localement *nkam-si* ("notable de Dieu"). Elle n'est autre que la puissante et charismatique conseillère du roi, qui l'assiste de ses conseils lorsqu'il a une décision importante à prendre. Elle a également le pouvoir de guérir, de prédire l'avenir et d'accomplir toutes sortes de rituels.

Sans doute enceinte, avec une expression qui inspire le respect, elle est vénérée comme le symbole de la maternité. Assise, les jambes croisées, sur un socle artistiquement décoré, elle donne le sein à un enfant. Sa coiffure élaborée, ses scarifications luxuriantes et les bijoux précieux qu'elle porte au cou, aux bras et aux jambes soulignent le statut élevé de cette imposante figure maternelle.

Cf. Edelman, Nancy W. (1989). *L'Art Camerounais*. Yaoundé: Monastère bénédictin du Mont Fébé, p. 118 sqq.

CHF 4 500.- / 8 000.-

€ 3 750.- / 6 670.-





162*

PAIRE DE MONTANTS DE PORTE

Cameroun, Wum, province du Nord-Ouest. Hauteur: 131 cm

Provenance: Collection allemande. Acquis in situ dans les années 1970.

Témoins de l'architecture traditionnelle, les cadres de porte en bois s'ornaient de reliefs géométriques sculptés représentant en partie des motifs figuratifs très fortement stylisés.

De tels encadrements étaient l'apanage des gens fortunés et donnaient aux maisons des chefs, des faiseurs de rois et d'autres dignitaires de haut rang un éclat singulier.

Bibliographie: Knöpfli, Hans (2008).

Grasland, eine afrikanische Kultur. Wuppertal: Peter Hammer.

CHF 5 000.- / 8 000.-

€ 4 170.- / 6 670.-

163*

LIT DU GRASSLAND

Cameroun. Longueur: 172 cm, largeur: 71 cm, hauteur: 32 cm

Provenance: Collection allemande. Acquis in situ dans les années 1970.

Les lits taillés dans une seule pièce de bois appartenaient aux familles royales. Ils remplissent des fonctions de représentation ou de réception, mais servent aussi au repos et à la méditation, ou, plus généralement, ils sont utilisés pour s'asseoir et dormir.

CHF 4 000.- / 6 000.-

€ 3 330.- / 5 000.-

164*

SIEGE DU GRASSLAND

Cameroun. Hauteur: 38 cm

Provenance: Collection allemande. Acquis in situ dans les années 1970.

Les rois et les membres de la classe dirigeante possédaient un grand nombre de sièges qui signalaient leur statut et soulignaient la majesté et la puissance du souverain.

Le privilège de s'asseoir était accordé aux hôtes du roi lors des audiences privées, des réceptions officielles ou des assemblées. Les sièges étaient très soigneusement entretenus voire frottés d'huile pour les grandes occasions.

L'animal qui supporte l'assise fait référence à un alter ego du roi, le léopard. De nos jours encore, le félin sacré est associé à la capacité de survie et à sa toute-puissance sur son domaine, deux facultés indispensables à n'importe quel roi. Par ailleurs, le léopard évoque la force, la vitesse, le mordant et la puissance, toutes qualités avec lesquelles il n'est pas de souverain qui ne veuille s'identifier.

CHF 2 500.- / 5 000.-

€ 2 080.- / 4 170.-



163



164

165*

SIEGE DU GRASSLAND

Cameroun. Hauteur: 52 cm

Provenance: Collection allemande. Acquis in situ dans les années 1970.

CHF 1 500.- / 3 000.-

€ 1 250.- / 2 500.-



165

166*

TAMBOUR DU GRASSLAND

Cameroun. Hauteur: 98,5 cm

Provenance: Collection allemande. Acquis in situ dans les années 1970.

CHF 2 000.- / 4 000.-

€ 1 670.- / 3 330.-

Illustration p. 61

167*

TETE FANG

Gabon. Hauteur: 29 cm



Provenance:

- Collection française.
- Marceau Rivière, Paris.

Reproduit dans: David, J. & J. (2005). Gabon. Zürich: Galerie Walu, p. 50.

Les Fang (subdivisés en Fang, Bulu et Beti) sont un groupe d'ethnies d'environ deux millions d'âmes vivant dans le sud du Cameroun, en Guinée équatoriale et au nord du Gabon; ils partagent une même langue, appartenant au groupe bantou, le fang.

Au nombre de 400'000 environ, les Fang proprement dits (autrefois aussi connus sous le nom de Pangwe ou Pahouin) forment le groupe ethnique le plus important du Gabon. Ils y ont rejoint leur habitat actuel, au nord de l'Ogooué, au 19^e siècle. Lors de leur migration, leur supériorité militaire leur a permis d'assimiler ou d'évincer différents groupes jadis établis dans la région. Aujourd'hui, beaucoup de Fang vivent dans les villes du Gabon, mais, en gardant un savoir-faire de forgerons remarquable, ils sont restés traditionnellement des chasseurs parfaitement adaptés à la forêt équatoriale. Avant même la colonisation, les Fang possédaient déjà une monnaie sous forme de lingots de cuivre et de fer.

Les Fang n'ont jamais eu d'organisation politique centralisée: ce sont les chefs de village et les conseils d'anciens qui gouvernaient chaque entité locale. Un rôle important dans le domaine social ou religieux était dévolu aux sociétés secrètes telles que le *ngil* ou le *so*, toutes deux réservées aux hommes.

Les masques et les objets de culte des Fang comptent parmi les œuvres les plus recherchées de tout l'art africain. D'une grande force d'expression, elles ont exercé sur l'art européen des temps modernes une grande influence: peu après le tournant du siècle, à Paris, des mouvements artistiques comme le fauvisme, avec Maurice de Vlaminck et André Derain, ou le cubisme, avec Pablo Picasso, sans oublier un peu plus tard l'expressionnisme, se sont inspirés des sculptures des Fang, dont certaines pièces appartenaient même personnellement aux artistes occidentaux.

Ce sont avant tout les figures et les têtes «gardiennes» de reliquaire qui ont durablement marqué de leur empreinte le monde artistique. A l'origine, ces représentations d'ancêtres ornaient les boîtes cylindriques en écorce dans lesquelles étaient conservés le crâne, les ossements mais aussi d'autres reliques d'une personne décédée. Lors des rituels et des cérémonies d'initiation, ces reliquaires sacrés, nommés *bieri*, étaient «ranimés» en frottant d'huile, d'aliments et de sang la figure avant de la présenter solennellement aux initiés en l'évoquant par son nom.

La coiffure remarquable de cette tête, appelée *eyema-byeri*, correspond à la mode en usage autrefois chez les Fang adultes, hommes ou



femmes; selon la variante choisie, elle indiquait le rang et la richesse de la personne. Le décor métallique sur le front et les yeux est une marque de notabilité. Les trois orifices traversant de part en part la coiffure servaient à fixer une touffe de plumes, qui ajoutait une force emblématique à la sculpture.

Selon Louis Perrois, cette tête peut être attribuée au style des Fang-Betsi (rive droite de l'Ogooué) et correspond sur le plan stylistique à toute une série d'exemples de la fin du 19^e siècle et du début du 20^e siècle.

Un commentaire rédigé à ce sujet par Louis Perrois (2003) sera remis à l'acheteur.

Bibliographie: Perrois, Louis (2006). Fang. Milan : Editions 5 Continents.
Perrois, Louis (1985). Art ancestral du Gabon. Musée Barbier-Mueller.

CHF 25 000.- / 35 000.-
€ 20 830.- / 29 170.-





168*

MASQUE PUNU

Gabon. Hauteur: 29 cm

Provenance: Collection belge.



Reproduit dans: David, J. & J. (2005). Gabon. Zürich: Galerie Walu, p. 146.

Dans la vallée de la Ngounié, au sud-ouest du Gabon, les danses masquées de la société *okuyi* jouent un rôle central dans la vie sociale de la communauté.

On connaît bien les classiques masques blancs qui incarnaient l'esprit d'une ancêtre. Ils faisaient leur apparition aux premières heures de l'aube ou au crépuscule, notamment à l'occasion des enterrements. Clairs et sereins, leurs visages idéalisés au modelé plein de douceur, yeux mi-clos en forme de croissant surmontés de sourcils élégamment arqués, sont entièrement blanchis au kaolin, jusqu'à la ligne noire de la coiffure. La couleur blanche renvoyait au monde de l'au-delà et évoquait par là le cycle vital et le monde des ancêtres.

Juché sur des échasses parfois hautes de deux mètres, le danseur masqué, brandissant de temps à autre un fouet pour effrayer les spectateurs, avait le corps drapé de cotonnades ou de raphia et de peaux de bêtes.

De forme identique, les masques noirs de la société *okuyi* se rencontrent beaucoup plus rarement. Appelés *ikwara*, ils étaient en rapport

avec l'ordre social au sein du village, notamment après une catastrophe ou un grand malheur: épidémie, crime ou autre infraction grave aux règles les plus importantes de la vie en société, etc. Ils exerçaient en son sein des fonctions judiciaires, avec la mission de démasquer les coupables et de les punir. Egalement munis d'échasses, ils n'intervenaient qu'au crépuscule ou une fois la nuit tombée, ce qui les fit surnommer les «masques de la nuit». Ces masques sont restés en usage de façon traditionnelle jusqu'aux années 50.

Un commentaire écrit de Louis Perrois sur ce masque (2004) sera remis à l'acheteur.

Bibliographie: Louis Perrois et Charlotte Grand-Dufay (2008). *Punu*. Milan: Editions 5 Continents.

CHF 25 000.- / 35 000.-
€ 20 830.- / 29 170.-





169

STATUETTE YAKA

Congo (RDC). Hauteur: 32 cm

Provenance:

- Klaus Claumeyer, Cologne (* 1887; † 1968).
- Succession Denise David, Zurich.

Statuette de protection personnelle, qui déployait ses effets au travers de rituels et par l'adjonction de substances magiques.

Cette interface matérialisée entre les réalités d'ici-bas et les forces surnaturelles a été créée en vue de défendre le bien et de prévenir le négatif.

Les substances organiques enveloppant la statuette étaient ajoutées par les propriétaires pour renforcer son aptitude à remplir certaines tâches précises.

Bibliographie: Bourgeois, Arthur P. (1984). Art of the Yaka and Suku. Meudon: Alain et Françoise Chaffin.

CHF 2 000.- / 4 000.-
€ 1 670.- / 3 330.-

170

Illustration p. 48

CROISSETTE DU KATANGA

Congo (RDC). Cuivre. Longueur: 21 cm

Moyen de paiement prémonétaire.

CHF 100.- / 200.-
€ 80.- / 170.-

171

Illustration p. 48

BRACELET DE CHEVILLE MBOLE

Congo (RDC). Cuivre. Diamètre: 27 cm

CHF 100.- / 300.-
€ 80.- / 250.-

172

Illustration p. 49

TISSU KUBA

Congo (RDC). Tissu: 56 x 60 cm / Cadre: 73 x 73 cm

CHF 200.- / 400.-
€ 170.- / 330.-

173

Illustration p. 49

TISSU KUBA

Congo (RDC). Tissu: 56 x 60 cm / Cadre: 73 x 73 cm

CHF 200.- / 400.-
€ 170.- / 330.-

174

STATUETTE HEMBA

Congo (RDC). Hauteur: 43 cm

Provenance: Ulrich von Schroeder, Zurich (années 1970).

Cette statue qui respire la sérénité et inspire en même temps le respect est un portrait idéalisé d'un ancêtre masculin bien précis; elle était conservée dans un sanctuaire qui abritait plusieurs figures du même type.

C'est grâce à ce genre de sculptures que les vivants maintenaient le contact avec l'ancêtre représenté et pouvait solliciter sa protection pour leur famille et leurs biens.

La sûreté et la précision avec laquelle formes, proportions et volumes sont traités font des œuvres harmonieuses des Hamba l'éclatante illustration du talent des sculpteurs d'Afrique Noire. Debout dans une attitude typique, la statuette est caractérisée par un mouvement ascensionnel des proportions. Les courtes jambes, aujourd'hui perdues, portaient un torse élancé, sans la moindre ornementation et proportionnellement plus développé; il était lui-même surmonté d'une tête de grande dimension, sculptée avec beaucoup de soin. L'ensemble de la composition est marqué par une légère asymétrie verticale, qui confère à l'œuvre un dynamisme tout particulier.

Le visage au nez gracile et aux sourcils arqués est ceint d'un collier de barbe et l'arrière du crâne s'orne d'une coiffure en forme de bonnet, délimitée sur le devant par un bandeau sculpté. Les yeux clos et la bouche menue donnent au visage une expression d'intense intériorité.

Bibliographie: Neyt, François & de Strycker, Louis (1975).

Approche des arts Hamba. Villiers-le-Bel: Arts d'Afrique Noire.

CHF 4 000.- / 8 000.-

€ 3 330.- / 6 670.-

175

Illustration p. 48

CHAPEAU ZOULOU

Afrique du Sud. Diamètre: 52 cm

Provenance: Collection suisse.

Après la puberté, les jeunes filles zouloues étaient appelées itshitshi. Elles se laissaient pousser les cheveux et, quand le moment était venu de les couper, elles les conservaient soigneusement au lieu de s'en débarrasser.

La longue chevelure servait alors à fabriquer le chapeau isicholo, qui était échangé en guise de dot entre les familles des jeunes époux. C'était le cadeau de mariage du marié à la mariée, tissé de ses propres cheveux et imprégné d'ocre rouge et de graisse.

CHF 1 500.- / 2 500.-

€ 1 250.- / 2 080.-



174



170



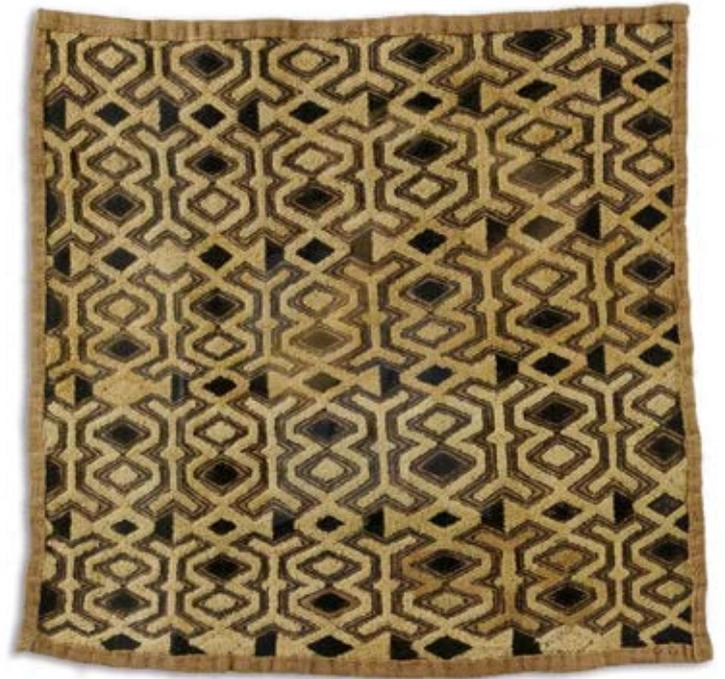
171



175



172



173

Tissus Shoowa (lots 172 et 173)

Ethnie de la République Démocratique du Congo, les Shoowa appartenaient autrefois à une confédération politique qui fit son entrée dans l'histoire sous le nom de Royaume Kuba. Cette confédération exista du 17^e à la fin du 19^e siècle, époque où elle passa sous la souveraineté coloniale de la Belgique.

Les Shoowa sont surtout devenus célèbres à cause de leurs tissages exécutés avec maestria et recherchés loin à la ronde. Ce genre d'étoffes raffinées servaient de moyen de paiement dans le royaume; on en trouve déjà mention dans les récits des voyageurs portugais des 16^e et 17^e siècles. Mesurant en général 50 cm sur 50, les tissus shoowa étaient faits de feuilles effilées de palmier raphia.

Tissés par les hommes, ils étaient brodés par les femmes à l'aide d'une technique sophistiquée, le velours brodé. Il s'agit, en s'aidant d'une aiguille, d'insérer des fils de raphia entre les fils de chaîne et de trame, sans les nouer, puis de les couper des deux côtés à une hauteur d'environ deux millimètres. Avant d'être brodés, les fils de raphia étaient teints en utilisant des couleurs végétales. Pour les populations côtières, ces nattes tissées furent à l'origine d'un commerce florissant: les Portugais les payaient avec du sel, des cauris et des perles et les échangeaient plus au sud, en Angola, contre des esclaves.

Par la suite, les nattes, en raison de leur valeur, furent ici et là utilisées comme monnaie d'échange et, encore aujourd'hui, elles sont des cadeaux incontournables en toutes sortes d'occasions, mariages, naissances ou anniversaires.

La quantité de travail investi dans la fabrication des nattes est la garantie d'une valeur sûre, sans la moindre imposture. Les hôtes reçoivent ainsi une petite fortune, qu'ils pourront au besoin vendre plus tard. Une ou plusieurs nattes, selon les moyens à disposition, peuvent s'avérer nécessaires pour célébrer un événement: si l'on n'en possède pas ou que l'on n'est pas à même d'en fabriquer, il faudra trouver quelqu'un pour en acquérir contre de l'argent, des marchandises ou des prestations. Le design et la qualité d'exécution, de même que l'offre et la demande, trouvent dès lors leur traduction en une sorte de "taux de change" négocié au cas par cas.

Nulle part dans toute l'Afrique les textiles n'ont été réalisés avec une telle maestria et un sens aussi aigu des formes et du dessin. Esthétique et fonctionnalité se fondent ainsi dans de petites chefs-d'œuvre, dont l'influence sur l'art moderne en Occident est indéniable et se manifeste avec éclat dans le travail d'un Paul Klee, d'un Antoni Tàpies ou d'un Keith Haring, notamment. Ces magnifiques réalisations sont si fascinantes, suggestives et sensuelles que quiconque les voit dans toute leur pureté s'en souviendra toujours.

TAMBOUR LOBALA

Congo (RDC). Longueur: 260 cm

Les grands tam-tam à fente sont l'apanage des chefs. Habituellement protégés par un toit, ils se dressent sur une petite colline. Ils servaient à transmettre les nouvelles ou étaient utilisés comme instruments d'accompagnement dans diverses cérémonies.

Le son produit par les baguettes en bois peut, selon le temps qu'il fait et la configuration des lieux, s'entendre jusqu'à une distance de 40 km.

Bibliographie: Martínez-Jacquet, Elena / Serra Ester, David et al. (2008). *África*. Barcelona: Fundación La Fontana, pp. 162 sqq. et 212.

CHF 10 000.- / 20 000.-

€ 8 330.- / 16 670.-







177*

STATUE MASCULINE

Afrique de l'Est. Hauteur: 111 cm.

Provenance: Collection allemande. Acquis in situ dans les années 1970.

Acquis dans la région des Grands Lacs, cette statue présente davantage d'affinités avec la statuaire de l'Asie du Sud-Est qu'avec celle de l'Afrique équatoriale.

Par l'importance accordée au rendu des vêtements et le contraste ainsi créé avec un visage schématique, d'un style qu'on pourrait qualifier de sévère, proche des traditions tribales, la pièce fait penser aux créations des populations indonésiennes comme les Dayak de Bornéo ou les Toraja de Sulawesi. On se rappellera néanmoins que la statuaire de Madagascar ou celle des régions côtières de la Tanzanie a subi des influences lointaines, traversant parfois l'Océan Indien jusqu'à Zanzibar et à la côte orientale de l'Afrique.

CHF 10 000.- / 15 000.-

€ 8 330.- / 12 500.-





178

178
 PENDENTIF AKAN
 Côte d'Ivoire. Alliage d'or, env. 11 carats.
 Longueur: 5 cm

Provenance: Collection suisse.

Ce portrait idéalisé représente probablement un ancêtre et pouvait aussi être utilisé par celle qui le portait comme parure de tête.

CHF 1 500.- / 2 500.-
 € 1 250.- / 2 080.-

179
 PENDENTIF AKAN
 Côte d'Ivoire. Alliage d'or, env. 9 carats.
 Longueur: 7,6 cm

Provenance: Collection suisse.

CHF 3 000.- / 4 000.-
 € 2 500.- / 3 330.-



179

Le précieux métal de l'ancienne « Côte d'Or » a suscité au cours des siècles l'intérêt et la demande des marchands africains et européens. Son commerce permit le développement de puissants Etats dont la richesse et la maîtrise dans le travail de l'or devinrent légendaires. Ainsi sortirent des ateliers des cours royales des Akan de petits chefs-d'œuvre d'une maîtrise technique inégalée, recourant principalement au procédé de la fonte à la cire perdue.

Aujourd'hui encore, les bijoux d'or soulignent le rang et l'appartenance de ceux qui les portent lors des cérémonies célébrées par les familles royales. La force évocatrice de ces pièces uniques reflète la richesse du répertoire figuré des Akan et se fonde sur une tradition orale de grand renom.

Les motifs choisis figurent des personnes, des animaux ou des objets. Ils renvoient à des particularités remarquables ou à des proverbes.

Bibliographie: Ross, Doran & Eisner, Georg (2008).
 Royal Arts of the Akan: West African Gold in Museum Liaunig. Vienna: HL Museumsverwaltung GmbH.



180

180
PENDENTIF AKAN
Côte d'Ivoire. Alliage d'or, env. 6 carats. Longueur: 6 cm

Provenance: Collection suisse.

CHF 2 000.- / 3 000.-
€ 1 670.- / 2 500.-



181

181
BAGUE ASHANTI
Ghana. Alliage d'argent: 650‰, plaqué or. Hauteur: 4,2 cm

Provenance: Collection suisse.

CHF 1 000.- / 2 000.-
€ 830.- / 1 670.-

182
BIJOU AKAN
Côte d'Ivoire. Alliage d'or, env. 11 carats. 7,7 x 5,7 cm

Provenance: Collection suisse.

Ce motif géométrique évoque en miniature un bouclier, qui peut aussi devenir une porte. Porté sur la poitrine, il protège son propriétaire, qui, selon les cas, peut soit s'ouvrir soit se fermer à son vis-à-vis.

CHF 1 000.- / 2 000.-
€ 830.- / 1 670.-



182

183

COLLIER ASHANTI

Ghana. Alliage d'or à différents titres. Scarabée: env. 10,8 carats.
Perles d'agate (montage moderne). Longueur: 44 cm

CHF 2 000.- / 3 000.-
€ 1 670.- / 2 500.-

184*

COLLIER AKAN

Côte d'Ivoire. Alliage d'or (env. 7 carats) & verre.
Longueur: 73 cm

Reproduit dans: Lüthi, Werner & David, Jean (2009).
Gold in der Kunst Westafrikas. Zürich: Galerie Walu, p. 7.

Les deux motifs géométriques de ce collier recomposé évoquent en miniature des boucliers, qui peuvent aussi devenir des portes. Portés sur la poitrine, ils protègent leur propriétaire, qui, selon les cas, peut soit s'ouvrir soit se fermer à son vis-à-vis.

CHF 1 500.- / 2 500.-
€ 1 250.- / 2 080.-



185*

COLLIER AKAN

Côte d'Ivoire. Alliage d'or (env. 7 carats) & verre.
Longueur: 66 cm

Reproduit dans: Lüthi, Werner & David, Jean (2009).
Gold in der Kunst Westafrikas. Zürich: Galerie Walu, p. 7.

Le motif géométrique de ce collier recomposé évoque en miniature un bouclier, qui peut aussi devenir un porte. Porté sur la poitrine, il protège leur propriétaire, qui, selon les cas, peut soit s'ouvrir soit se fermer à son vis-à-vis.

CHF 1 500.- / 2 500.-
€ 1 250.- / 2 080.-



186

BRACELET ASHANTI

Ghana. Alliage d'argent, plaqué or.
Longueur: 19 cm

Cette réplique d'une montre européenne reflète la toute-puissance du souverain, qui a le pouvoir de contrôler le temps.

CHF 1 500.- / 2 500.-
€ 1 250.- / 2 080.-



187

PENDENTIF DOGON

Mali. Laiton. Diamètre du pendentif: 7 cm

Provenance: succession Denise David, Zurich.

CHF 500.- / 1 000.-
€ 420.- / 830.-

Illustration p. 61

188

COLLIER AVEC 3 AMULETTES

Afrique de l'Ouest. Longueur: 44 cm

Provenance: succession Denise David, Zurich.

Collier fait de perles de noix de coco, d'ivoire et de laiton et de trois amulettes protectrices fabriquées selon la technique de la cire perdue (collier recomposé).

CHF 500.- / 1 000.-
€ 420.- / 830.-

186



183



184



185

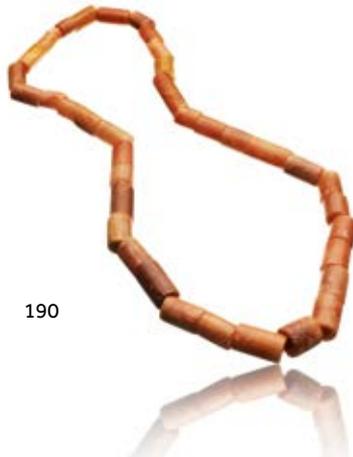


188

189



190



191



189

COLLIER BENIN

Nigeria. Corail. Longueur: 68 cm

Provenance: succession Denise David, Zurich.

CHF 500.- / 1 000.-
€ 420.- / 830.-

190

COLLIER NOK

Nigeria. Cornaline. Longueur: 78 cm

Provenance: succession Denise David, Zurich.

CHF 500.- / 1 000.-
€ 420.- / 830.-

191

COLLIER DOGON

Mali. Granit. Longueur: 70 cm

Provenance: succession Denise David, Zurich.

CHF 500.- / 1 000.-
€ 420.- / 830.-

192

COLLIER PEUL

Afrique de l'Ouest. Copal & ambre. Longueur: 58 cm

Provenance: succession Denise David, Zurich.

CHF 500.- / 1 000.-
€ 420.- / 830.-

193

RÉCIPIENT EN IVOIRE

Congo (RDC). Longueur: 5 cm

CHF 500.- / 1 000.-
€ 420.- / 830.-

Non illustré

194

COLLIER ASHANTI

Ghana. Verre antique et laiton. Longueur: env. 68 cm

Provenance: succession Denise David, Zurich.

Ce collier a été formé petit à petit par l'ajout de diverses perles de verre, coquillage, os et bronze acquises par sa propriétaire au cours des ans.

CHF 500.- / 1 000.-
€ 420.- / 830.-

195

2 COLLIER DOGON

Mali. Verre antique (Hollande). Longueur: 44 et 47 cm

Provenance: succession Denise David, Zurich.

CHF 300.- / 600.-
€ 250.- / 500.-

196*

COLLIER KROBO

Ghana. Verre & laiton. Longueur: 62 cm

Collier recomposé de 111 perles de verre et 18 perles de bronze fabriquées selon la technique de la cire perdue.

CHF 1 500.- / 2 500.-
€ 1 250.- / 2 080.-



192



194



196



195





107



119



139



123



124



129



142



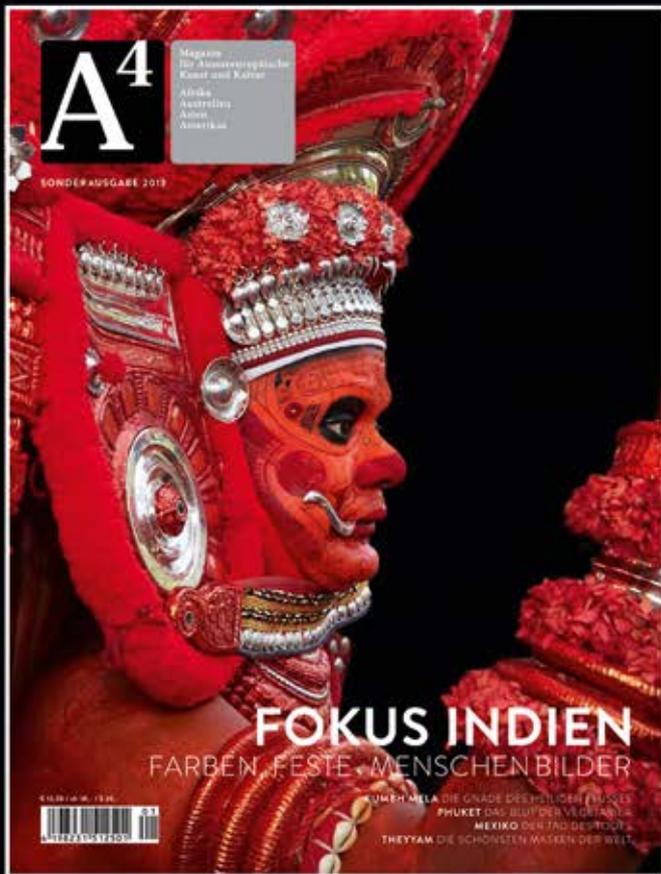
144



166



187



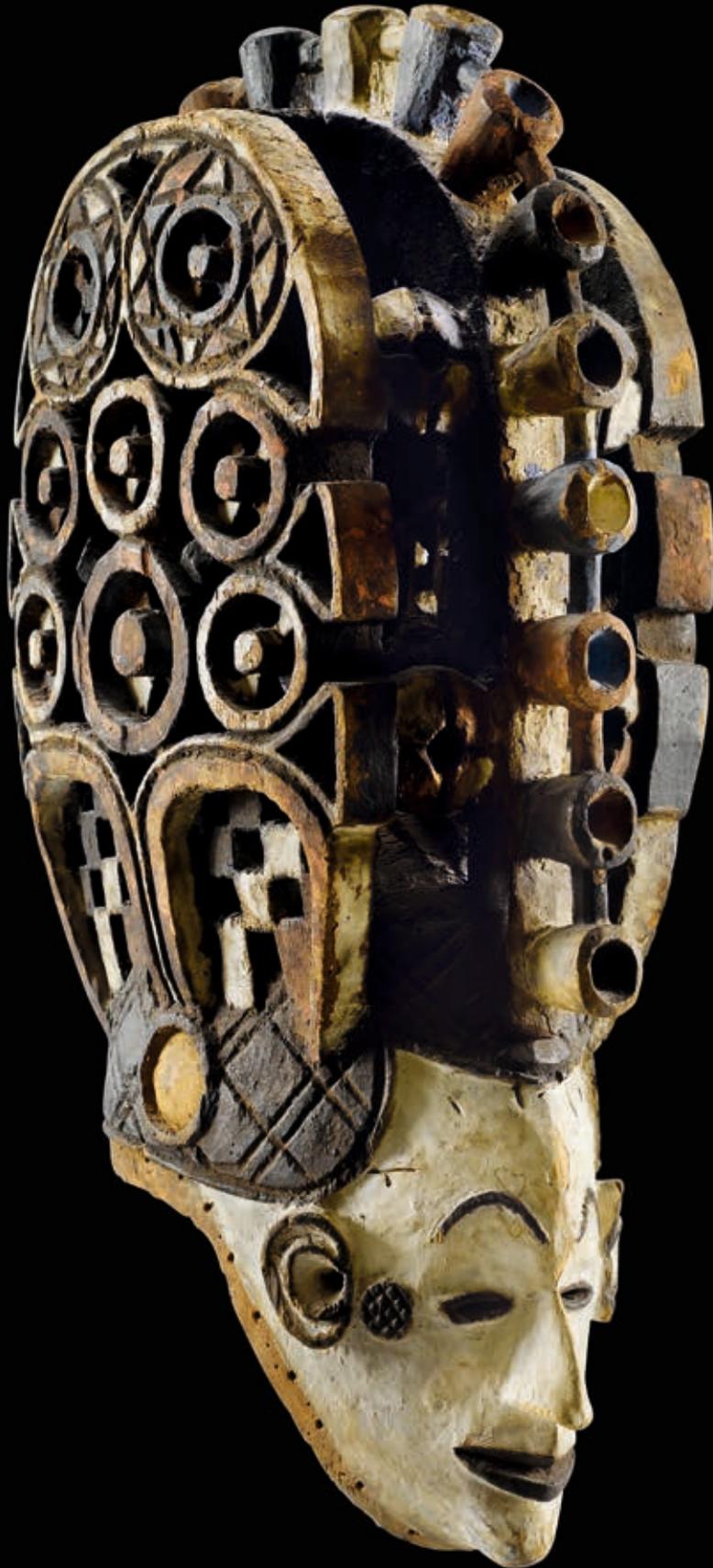
OPENING MUSEUM DER VÖLKER TYROL AUSTRIA

Museum der Völker Kulturverein
St. Martin 16, A-6130 Schwaz/Tirol, Austria
info@museumdervolker.com
Täglich geöffnet von 10 bis 18 Uhr
www.museumdervolker.com



Galerie Walu
FINE AFRICAN ART, EST. 1957

Mühlebachstrasse 14 · 8008 Zürich · Switzerland · Tel. +41 44 280 20 00 · info@walu.ch · www.walu.ch



KOLLER

Koller Genève. Palais de l'Athénée, 2, rue de l'Athénée,
1205 Genève, Suisse. tél. +41 22 311 03 85, fax +41 22 810 06 30
geneva@kollerauctions.com, www.kollerauctions.com